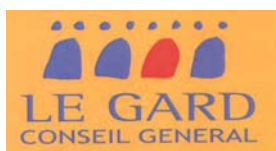




Séjour Estival du 16 au 20 Août *Causses- Aigoual—Cévennes*

CONCENTRATION INTERNATIONALE **20 Août 2011** **à Cap de Cote**



« Enfant, j'ai trouvé dans cette montagne, dans ce haut massif de l'Aigoual, ce que d'autres enfants demandent aux récits d'aventures, aux histoires guerrières : la présence d'un monde héroïque et fabuleux, et cette première justification de la vie qui, pour les hommes et pour les peuples, ne peut être faite que par la légende ... »

André CHAMSON
de l'académie française



Digitale

Le mot du Maire de Camprieu



Nous sommes très heureux de vous accueillir pour cette nouvelle édition des « cents cols », sur notre territoire.

Nous espérons que ces lieux chargés d'histoire, que sont les Cévennes, avec pour sommet mythique « L'AIGOUAL » vous laisseront des souvenirs inoubliables... ailleurs que dans les mollets !!!

Soyez les bienvenus,
Profitez des paysages aux multiples facettes,
dans l'esprit de convivialité qui est le votre.

Un grand bravo aux organisateurs, bénévoles et participants pour leur implication.

Bien sincèrement à vous tous

André BOUDES
Maire de
SAINT-SAUVEUR-CAMPRIEU

Chers Amis Centcolistes,

C'est une immense joie pour nous deux, d'accueillir la grande famille du Club des Cent Cols en Cévennes, à la mi-août prochaine.

Déjà trois décennies passées à la Confrérie ! De belles grimpees, des cols franchis et de merveilleux souvenirs. Cela mérite d'être fêté dignement.

Nous aurions pu partir conquérir de hautes altitudes sur un autre continent, traverser les Pyrénées, les Carpates ou bien l'Atlas Marocain. Les projets, les destinations et l'envie ne manquent pas.

Notre choix s'est alors porté, sur la rencontre, l'accueil et la découverte. Causses, Aigoual, Cévennes, voilà une programmation apte à faire rêver plus d'un cyclotouriste. Nous évoluerons au cœur du Parc National des Cévennes avec la forêt domaniale de l'Aigoual comme « épicerie ».

Dans le droit fil de nos convictions, nous souhaitons à notre tour apporter une pierre à la bâtisse centcoliste. Avec la confrérie nous avons voyagé, partagé, échangé et surtout passé d'excellents moments, des « tranches de vie » de grande valeur, alors un juste retour des choses, nous avons travaillé pendant quelques mois pour le bien commun, le bonheur de tous.

Nous sommes de simples bénévoles, passionnés certes, mais avec peut-être parfois une touche d'amateurisme dans l'organisation. Alors, soyez indulgents si tel ou tel détail n'est pas conforme à vos espérances ou à votre souhait.

Soyez les bienvenus sur les hautes terres de l'Aigoual, où les élus locaux se sont aussi mobilisés pour la réussite de ce séjour estival.

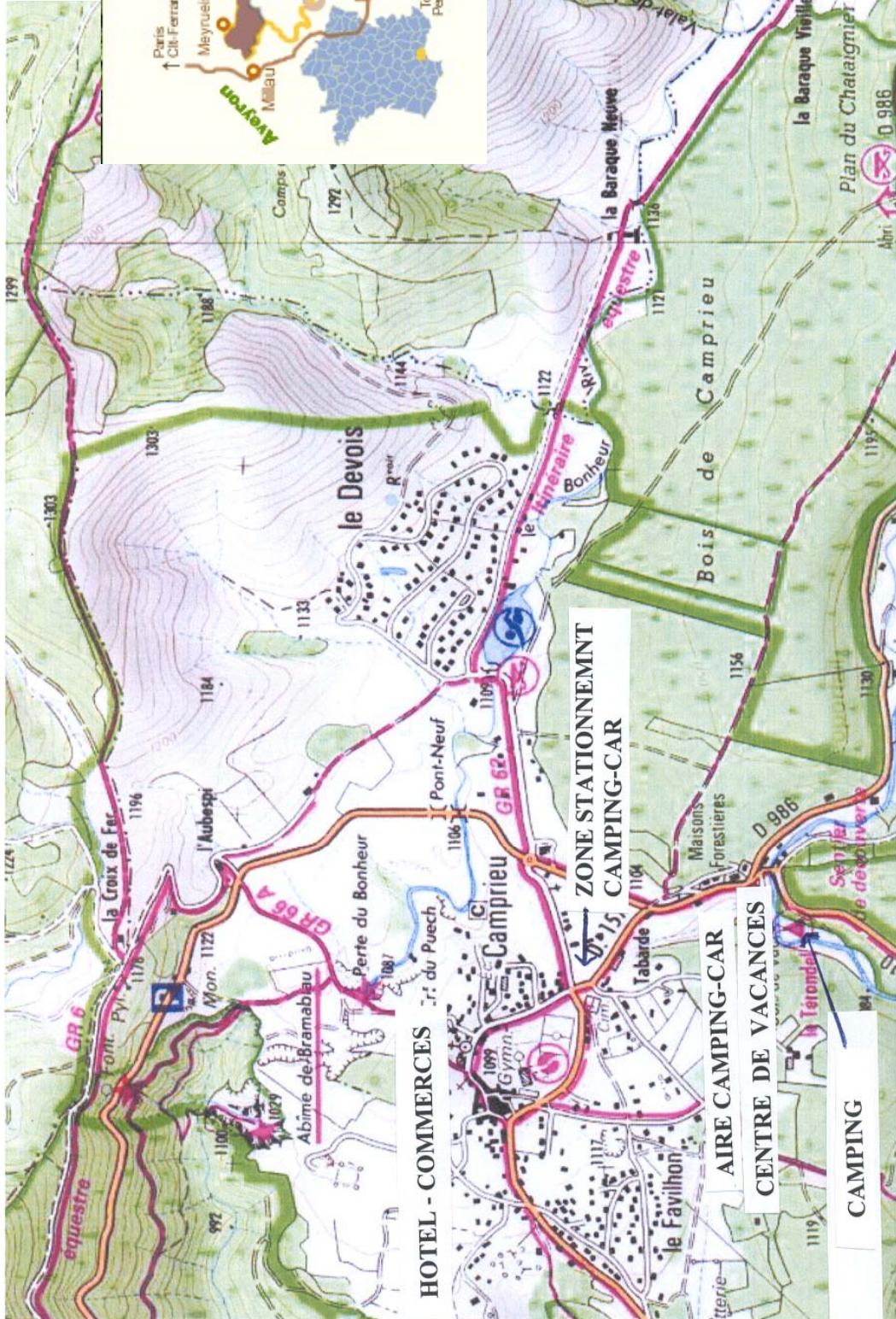
A très bientôt sur les routes du Sud ...

Amicalement,

Christine et Guy CAMBESSEDES.



Comment rejoindre Camprieu ?



CLUB DES CENT COLS

SEJOUR ESTIVAL 2011

A SAINT SAUVEUR-CAMPRIEU (Gard)

HEBERGEMENTS POSSIBLES HORS CENTRE DE VACANCES « LE PONT DU MOULIN »

OFFICE DE TOURISME : 04.67.82.25.10. – www.causses.aigoual.cevennes.org/

CAMPRIEU

N°	Type	Nom de l'Établissement	Capacité	Coordonnées
1	Hôtel	Auberge du Bonheur	16 chambres	04.67.82.60.65.
2	Camping (jouxte le centre de vacances)	Le térondel lors de la réservation préciser : séjour du club des 100 cols	60 emplacements Forfait /jour : 2pers+voiture + Tente soit 14€ personne supplé. 5€ branchement électrique 3€/jour.	04.67.82.61.89 06.15.10.06.29 terondel@wanadoo.fr
	Mobil-Home	Le térondel	8 mobil home, 2 CH. (400€la sem.)	IDEM
3	Camping-Car	Aire Communale (vidange - eau)	6 places (jouxte le centre de Vac.)	Réglementation des points « flôt bleu »
4	Zone pour Camping-car (du 14/08 au 21/08)	Zone de stationnement (mise à disposition par la Commu- ne)	une grande prairie, plate avec prise d'eau, à 700 m du Cen- tre de Vac.	Pas de réservation préalable, suivre le fléchage à votre arrivée sur site.
	chalets et gîtes Meublés,		14 locations	Contacteur l'O.T.

L'ESPEROU (à 7Kms – 10mm de route- beaucoup de circuits passent par l'Espérou)

Type	Nom de l'Etablissement	Capacité	Coordonnées
Centre de vacances	Espérou Accueil lors de la réservation préciser : club des 100 cols	23 Ch de 2 à 4 Lits Tarifs 2011 : pension complète à 41€	04.67.82.60.93. Guy.esperouaccueil@wanadoo.fr
Camping	Camping intercommunal	30 empl. Non clôturé Pas de borne électrique	04.67.82.61.34. 06.77.33.42.77.
Hôtel	Hôtel du Parc	10 ch	04.67.82.60.05.
Hôtel	Hôtel du Touring	11 ch	04.67.82.60.04.
Gîte d'étape	L'étoile du matin	46 places 22 Ch. De 2 à 4 lits	04.90.96.08.07. letoiledumatin@free.fr
Gîte d'étape	Refuge du Mt Aigoual	34 places	04.67.82.62.78.
Gîte d'étape	Mme MAURIN Sylvie	16 places	04.67.82.64.69.
Gîte d'étape	M. PIALOT Jean-Marie	14 places	04.67.82.61.25.
Gîte d'étape	M. REMOND Philippe	18 places	04.67.82.60.14.
Chalets, gîtes et meublés		12 locations	Contacteur l'O.T.
Chambres d'hôtes		6 chambres	Contacteur l'O.T.

LANUEJOLS à 13Kms – 15mm de route)

Type	Nom de l'Etablissement	Capacité	Coordonnées
Hôtel	Bel Air	11 ch	04.67.82.72.78.
Centre de vacances	De l'Aigoual	14 gîtes – 40 personnes	04.67.40.48.08.
Camping	Domaine de Pradines	50 empl.	04.67.82.73.85.
Chalets, gîtes et meublés		20 locations	Contacteur l'O.T.

PROGRAMME DES ANIMATIONS

JOURS	HEURE	THEMES
16/08	18h	Pot d'accueil – sur la pelouse de la résidence « le Pont du Moulin »
16/08	20h45	Présentation des itinéraires de randonnées – salle des fêtes de la résidence
17/08	20h45	Conférence-Film « l'Aigoual, la forêt retrouvée » documentaire-fiction sur l'histoire du reboisement
18/08	20h45	Conférence avec Météo-France : la climatologie si particulière de l'Aigoual
19/08	19h- 22h	Animation musicale autour du repas festif avec la troupe : Les Assortis
20/08	17h	Pot de clôture
20/08	20h45	Soirée diaporama centcoliste

L'épopée forestière de l'Aigoual

« Je levais les yeux vers les cimes de la Luzette et du Lingas ... Tout l'ancien testament me semblait consacré à la gloire de ces Cévennes au milieu desquelles je vivais. Les cèdres du Liban, les roses de Saron, étaient les arbres de nos montagnes, les fleurs d'églantines de nos vallées, et même avant de les avoir vue de mes yeux, je les avais découverts dans les images des écritures. »

André CHAMSON
de l'académie française

Certes, l'histoire forestière de l'Aigoual n'a pas débuté il y a un siècle en sortant du néant.

Les palynologues, en étudiant les pollens accumulés dans les tourbières, peuvent aujourd'hui nous retracer la succession des espèces forestières qui ont existé à l'Aigoual depuis plusieurs millénaires.



Devise de l'Observatoire
du Mont Aigoual

Ainsi l'on sait qu'il y a quelques sept à dix mille ans, les bouleaux et les pins – le pin sylvestre sans doute – étaient les espèces ligneuses principales des formations végétales de l'Aigoual. Puis les chênes à feuilles caduques gagnèrent jusqu'à être dominants, entre 5500 et 2500 avant notre ère.

Ces chênes eux-mêmes ont peu à peu cédé la place à l'association du hêtre et du sapin, qui constituait la forêt de l'Aigoual vers l'an 1000 avant Jésus-Christ.

Enfin, l'homme de l'âge de fer a commencé à faire reculer la forêt au profit de ses troupeaux, et à amener le développement de la lande à bruyères, à callune plus précisément, qui témoigne de la rapide dégradation des pâturages gagnés sur la forêt.

L'évolution de la forêt de l'Aigoual au Moyen Age et durant les siècles suivants nous est assez mal connue.

L'on sait bien que, depuis le IX^{ème} siècle, les moyennes Cévennes, entre 400 et 1000 mètres, ont été progressivement colonisées et aménagées par l'homme à la suite des premières implantations de monastères bénédictins. En se développant, la population a profondément modifié la forêt, remplaçant très largement les peuplements de chênes (chênes blancs et chênes verts) qui existaient à ces altitudes, par le châtaignier dont les fruits, plus encore que le bois, étaient indispensables à la vie des habitants. Ne parle-t-on pas d'ailleurs de la civilisation du châtaignier, si caractéristique de la moyenne montagne méditerranéenne ? C'est tout cela, que l'on peut encore lire sur le terrain, nous est attesté par divers documents écrits de l'époque.

Mais on sait beaucoup moins sur la forêt des hautes Cévennes, sur celle de l'Aigoual dont nous parlons aujourd'hui. Des fermes, des hameaux, existaient dans ce massif, dont les habitants vivaient pour une part de l'élevage, pour une autre de l'exploitation du bois destiné essentiellement au chauffage et dont une partie notable devait aller vers la plaine et ses villes. Et en plus, chaque été, les troupeaux de la zone moyenne et basse montaient par les drailles pour estiver dans l'Aigoual.

Il semble que, jusqu'aux dernières décennies du XVIII^{ème} siècle, terrains de labour et forêts se soient partagés le territoire selon une répartition assez stable et relativement satisfaisante.

Ainsi, en 1725, les verreries du Bas-Languedoc étaient mises en demeure, pour éviter la destruction des taillis de chêne vert de cette zone basse, de « se transporter sur les montagnes de l'Aigoual et de l'Espérou, les bois de hêtre y étant assez garnis pour alimenter leurs fourneaux pendant une période illimitée, si l'on prend soin d'y couper les arbres avec méthode ».

Ce texte traduit l'importance et l'évolution de la forêt, ce qui est confirmé par les palynologues, et bien connu d'ailleurs dans d'autres zones de montagne : l'élimination du sapin au profit du hêtre. Or, ce n'est pas une évolution naturelle mais le fait de l'homme. Le besoin essentiel étant celui du chauffage, on a progressivement fait disparaître le sapin dont le bois a une valeur calorifique inférieure à celle du hêtre.

Encore en 1775, GENSSANNE, directeur des Mines du Languedoc, notait à l'Aigoual l'existence de vastes forêts, ajoutant : « Ces forêts ne contribuent pas ou peu à la richesse des pâturages de ces montagnes, qui deviendraient arides, et les sources dont elles sont partout arrosées tariraient infailliblement, sans ce précieux avantage ».

Puis brusquement, à partir de 1780 ou 1800, une évolution se déclenche : la forêt recule d'année en année, à un rythme de plus en plus rapide, modifiant profondément le pays en trois quarts de siècle.

Que se passe-t-il ? Deux phénomènes paraissent se conjuguer :

- d'une part, une augmentation rapide des exploitations de bois de chauffage, pour les verreries, les forges et les fonderies ;
- d'autre part une pression accrue du pâturage, provenant de la plaine et des moyennes Cévennes. Dans cette dernière zone, la population, très dense eu égard au relief, se vit privée, au cours du XIX^{ème} siècle, des ressources de la sériciculture par la maladie de la pébrine, et dut, en compensation, augmenter son cheptel ovin et caprin ; l'estive à l'Aigoual augmenta d'autant, entraînant la multiplication des écobuages (les « issarts ») et le pâturage, après exploitation des taillis de hêtre ainsi condamnés à disparaître.

Ce déboisement progresse à une allure inquiétante. Ainsi peut-on lire dans le procès-verbal du « partage des indivis de

Camprieu » de novembre 1851 : « *Partout où croissaient des bois de hêtres dans les interstices des rochers, on voit encore des troncs de 2 à 3 mètres de tour, coupés de 50 à 80 centimètres au-dessus du sol. Ces troncs sont peu à peu défoncés et employés par les écobueurs ou au chauffage. Ils sont beaucoup moins nombreux qu'ils ne l'étaient encore en 1850 ; encore deux années et ces vestiges n'existeront plus* ».

Il n'y a pratiquement pas de forêts domaniales qui pourraient constituer des noyaux de résistance ; il n'existe qu'une forêt « royale de 186 hectares en Lozère, et une autre de 198 hectares dans le Gard ; encore vont-elles être vendues !

Et, bien évidemment, les pluies diluviennes, si caractéristiques du climat cévenol, donnent naissance, sur ces surfaces déboisées, à des crues de plus en plus fréquentes et brutales, à une érosion active qui ruine les sols de la montagne et **charge** les eaux de matériaux qui se déversent dans les vallées et les plaines en aval.

Sur les fortes pentes du versant méditerranéen, ce sont des débâcles d'eau, charriant terre et blocs arrachés à la montagne ; telles les crues de l'Hérault de 1844, 1861, 1868, qui causent d'énormes dégâts à Valleraugue, à Ganges, à Gignac.

Sur le versant atlantique, aux pentes plus modérées, de multiples ravins se forment, creusant l'arène granitique, ruinant, de ce fait, les pâturages, cependant que la Dourbie et ses affluents emmènent les matériaux plus fins, qui par le Tarn, vont jusqu'à ensabler les passes de la Gironde et port de Bordeaux, où l'on estima que 600 000 mètres cubes de dépôts arrivaient chaque année de l'Aigoual.

On a pu évaluer qu'en 1850 il ne restait plus sur l'ensemble de l'Aigoual que 2200 hectares de bois, dont 2060 hectares de taillis de hêtre plus ou moins dégradés, en quatorze petits massifs, et 140 hectares de pin sylvestre dans la vallée du Trévezel.

A côté, s'étendaient 9 à 10 000 hectares de landes à callune et à genêt purgatif, sans toute périodiquement écobuées et de plus en plus ravinées, parsemées de rares capées de hêtres déformées et rongées par la dent du bétail.

Nous imaginons aisément ce paysage sous le vent du Nord qui souffle si violemment à l'Aigoual. Et l'on ne s'étonne guère d'apprendre que, dès cette époque, certaines fermes et hameaux étaient abandonnés par leurs habitants qui, outre ces conditions de vie pénibles, étaient privés des ressources que l'exploitation du bois de chauffage avait procurées à leurs prédécesseurs pendant de longs hivers.

Gardons-nous de tout jugement sur cette surexploitation du milieu naturel, dont les inconvénients sont certes évidents, mais les populations locales placées dans une situation aussi précaire ne pouvaient subsister sans entamer leur capital. Ce qu'il faut plutôt admirer, c'est le courage de ceux qui sont restés, maintenant la vie dans ces hautes régions.

C'est de ce stade peu encourageant d'une désertification rapide, que partit la reconstruction forestière de l'Aigoual que nous évoquons aujourd'hui.

Quels en furent les moteurs ?

D'abord une prise de conscience à l'échelon national des conséquences extrêmement graves des déboisements qui s'étaient généralisés un peu partout en montagne : érosion des sols et crues de plus en plus catastrophiques des torrents.

Cette prise de conscience se traduisit en 1860 par le vote d'une loi sur le reboisement des montagnes, bientôt suivie par la loi du 4 avril 1882 qui organisa la restauration des terrains de montagne, y affecta des moyens et en confia la charge aux forestiers qui n'ont cessé de l'assumer depuis lors.

Les collectivités publiques cévenoles, fortement sensibilisées à ces problèmes par les catastrophes que nous venons d'évoquer, avaient demandé avec insistance l'application de ces mesures dans l'Aigoual.

Tel le Conseil municipal de Valleraugue en 1882 et encore en 1890, qui déclarait alors : « *Considérant que les versants de nos montagnes qui sont reboisées ont parfaitement résisté aux trombes d'eau du 21 septembre dernier que, au contraire, partout où le sol était boisé d'une façon insuffisante les terres et les pierres ont été entraînées au fond de la vallée par les eaux torrentielles... demande que le gouvernement prenne des mesures à bref délai pour étendre les travaux protecteurs de reboisement sur tous les versants dégradés ou en voie de ruine, dans la vallée de l'Hérault et ses affluents* ».

Mais il ne suffit pas d'un cadre juridique, de moyens financiers, l'essentiel est dans les hommes qui vont les mettre en œuvre.

En 1868, arriva au Service des reboisements, récemment créé à Mende, un jeune garde général des Eaux et Forêts, qui venait de sortir successivement major de l'Ecole polytechnique et major de l'Ecole des Eaux et Forêts de Nancy, Georges FABRE. En 1875, il prit la tête du même service dans le Gard.



Il fut véritablement l'initiateur de l'œuvre de restauration et de reboisement de l'Aigoual, qu'il anima pendant plus de trente ans ; aussi ne pouvons-nous parler aujourd'hui de l'Aigoual sans évoquer sa mémoire. Certes, la forêt actuelle n'est pas seulement l'œuvre de ce pionnier et de ses collaborateurs, elle est aussi celle de ses successeurs qui ont poursuivi et prolongé son action. Mais Georges FABRE demeure celui qui a eu le courage d'entreprendre cette œuvre alors qu'elle pouvait apparaître démesurée et presque impossible, et qui a eu l'énergie de la mener à bien et de la faire comprendre.

Georges FABRE c'était d'abord une intelligence brillante et ouverte. Membre de la Société géologique de France, il était aussi excellent économiste et géographe des mieux informés, ce qui lui permit de mettre ses connaissances à profit pour déterminer rationnellement les limites des périmètres de reboisement. Il les étudiait sur place ; il y comprenait tous les terrains que l'altitude, l'exposition, la pauvreté du sol et les érosions désignaient comme étant de « vocation forestière ». Il en écartait avec soin tout sol capable de donner une production agricole. Ce sens du terrain, Georges FABRE l'avait acquis aussi par de très nombreux voyages, allant chercher des réponses à ses questions du Caucase au Sud-Oranais.

Charles FLAHAULT écrivait en 1914 : « **Il faut voir avec quel soin, dans ses tracés de périmètres, il sauvegardait toute parcelle d'humanité. Le périmètre de la Dourbie supérieure est à cet égard un modèle, devenu classique pour nos étudiants botanistes et géographes de Montpellier. Un modèle dont j'ai souvent fait les honneurs aux étrangers, qui pourrait être montré sans scrupule même aux forestiers suisses, si soucieux de ne pas chasser les montagnards des montagnes.** »

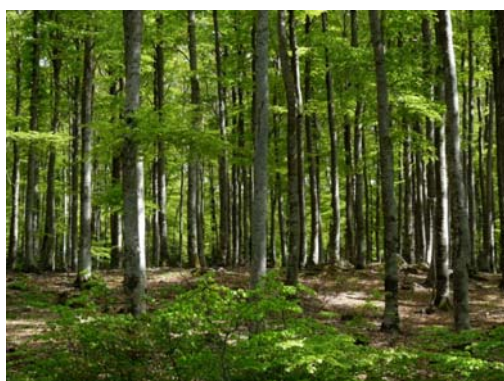
Caractère bien marqué, FABRE n'hésitait pas à s'opposer à l'administration lorsqu'il ne partageait pas les points de vue officiels, ce qui lui valut de cesser prématurément ses fonctions en 1908, malgré la grande œuvre qu'il avait accomplie.

J'ai cité le nom de Charles FLAHAULT ; on ne peut en effet parler de FABRE sans évoquer son nom. Membre de l'Institut, professeur de botanique à l'Université de Montpellier, il se situait dans la lignée des botanistes de cette Ecole, qui, dès le XVIème siècle, faisaient avec Rondelet l'ascension jusqu'au « Dei paradisium », l'Hort-de-Dieu d'aujourd'hui, pour y trouver une flore inconnue dans la plaine. FLAHAULT fut très vite attiré par la forêt, où il mit en œuvre ses idées novatrices en matière de phytosociologie. C'est ainsi qu'il rencontra Georges FABRE, et qu'entre ces deux hommes, également passionnés, naquit une collaboration longue et fructueuse. Flahault lui apporta ses conseils de botaniste et d'écologiste, pour ses essais d'essences que Fabre voulait tester en vue du reboisement ; de là vinrent les arboretums de l'Aigoual, dont celui de l'Hort-de-Dieu. A Flahault, Georges Fabre fit connaître les problèmes et les techniques de la forêt, faisant de ce botaniste le reboiseur qu'il demeura jusqu'à la fin de sa vie.

Les travaux mêmes de reconstitution forestière prirent deux formes suivant l'état de la végétation. Dans les boisements de hêtre subsistants, on cessa l'exploitation en taillis ; après une période de repos, ils firent l'objet de coupes d'amélioration, d'éclaircies dans les cépées, avec l'objectif de les conduire peu à peu au stade de la futaie sur souches ;

Bien plus difficile et intéressant des surfaces beaucoup plus importantes, était le reboisement des landes ; ce fut le travail essentiel.

La réussite que l'on y admire aujourd'hui ne doit pas faire oublier les difficultés considérables auxquelles se sont heurtés les reboiseurs, difficultés dues à la dégradation des sols, au climat rude – et d'autant plus rude qu'il s'agissait de vastes surfaces nues – sans même parler des conditions de vie que nous n'imaginons plus guère. Georges Fabre enregistra des échecs, dont il sut profiter pour améliorer les techniques et, sans se décourager, ses équipes recom-



La hêtraie



La sapinère

mencèrent les travaux là où ils avaient échoué.

Ainsi on peut citer l'exemple des bassins de la Dourbie et de l'Hérault, où 7 230 hectares furent reboisés de 1865 à 1928, à côté de 1 650 hectares de hêtraie remises en état.

On employa le semis direct pour 2 900 hectares en utilisant 38 tonnes de graines, et 4 300 hectares furent boisés par plantation, 68 millions de plants étant mi en place, soit au moyennes 16 000 plants à l'hectare ! Même en tenant

compte de la forte densité généralement appliquée dans ces plantations, qui étaient souvent faites en touffes de plusieurs plantes, on peut presque dire que chaque hectare fut planté une fois et demie.

Quant aux essences utilisées, ce sont les pins qui viennent en première ligne, parce qu'il se confirma qu'ils étaient les seuls capables de résister aux plus dures conditions de sol, de froid, de vent, de sécheresse estivale, et de coloniser le sol en créant un premier humus.

Certes, Georges Fabre se fixait déjà pour objectif la forêt mélangée de feuillus (hêtre) et de résineux à couvert épais ; sapin et plus accessoirement, épicéa), reconstituant l'association naturelle ancienne.

Mais il savait que ce stade ne pouvait être atteint directement : « *Ne forçons pas la nature, écrivait-il, nous ne ferions rien de bon ; ne demandons pas à la forêt de se développer avant que nous lui ayons refait un sol* ».

Le pin sylvestre, assez employé au début, donna, au bout de quelques années, pas de mécomptes ; les plus utilisés furent le pin à crochets dans les stations les plus hautes d'altitudes, et le pin noir d'Autriche sur les maigres sols calcaires des petits causses de l'ouest du massif ; en moindre quantité, le pin laricio de Corse fut introduit dans des terrains siliceux d'altitude moyenne.

Le mélèze, autre colonisateur de terrains nus, fut également employé, mais bien moins largement que les pins.

Lorsque les conditions paraissaient moins dures, Georges Fabre s'efforça d'introduire directement le sapin et l'épicéa. Ce fut très difficile ; là où aucune cépée de hêtre ne pouvait fournir quelque abri, il fallut créer une protection pour chaque plant ; on utilisa le semis préalable de genêts, puis de préférence le semis ou la plantation de pins, quelques années avant d'installer le plan définitif. C'est grâce à ces efforts tenaces que l'on trouve aujourd'hui, en maints endroits de l'Aigoual, des épicéas et des sapins adultes.

Enfin, Fabre s'efforça aussi d'introduire des feuillus, essentiellement du hêtre ; mais il faut dire qu'en dépit des précautions prises, le succès ne couronna pas ses efforts ; il resta des plants, certes, mais trop rares et peu vigoureux. Fabre avait voulu, dans ce cas, aller trop vite et forcer la nature.

Quant Georges Fabre quitta l'administration en 1908, la forêt de l'Aigoual était implantée sur plus de 10 000 hectares.

Mais il restait beaucoup à faire, aussi bien pour étendre les boisements sur des surfaces nouvelles qui le nécessitaient, que plus encore pour entretenir et améliorer, en un mot pour gérer, ce qui n'était encore que de jeunes boisements et les conduire vers une forêt définitive et stable.

Le massif de l'Aigoual existe tel que nous le voyons aujourd'hui parce que, depuis soixante-dix ans(1), les forestiers ont poursuivi cette œuvre avec la même foi, parce qu'ils ont guidé la croissance des boisements et leur évolution.

D'une part, les reboisements ont été poursuivis : en 1928, la forêt avait atteint une surface de 13 800 hectares, elle en couvre aujourd'hui 15 600.

Il n'est pas dans les usages que l'action d'un forestier soit personnalisée, car son œuvre s'inscrit obligatoirement dans une continuité qui associe les efforts de générations successives. Cependant, dans le cas de Georges Fabre, il s'agit d'un engagement personnel et total tout à fait exceptionnel ; c'est ce qu'ont bien compris les Languedociens qui ont voulu lui témoigner leur reconnaissance en plaçant, au cœur de l'Aigoual, une plaque de marbre rappelant « *son initiative tenace et son œuvre patiente* ».

La politique forestière est, en effet, une action à long terme en faveur du maintien et du développement d'équilibres écologiques : la réussite, paradoxalement, c'est ce qui paraît naturel – l'exemple de l'Aigoual est particulièrement probant à cet égard : la vie, sur tous les plans, y a retrouvé sa place.

Ainsi, c'est la raison d'être du Parc National des Cévennes que nous retrouvons ici, qui vient justifier et couronner tous les efforts entrepris depuis cent ans. Soyez assurés qu'aujourd'hui comme hier, vous pouvez compter sur l'Office National des Forêts pour épauler, dans son domaine, tous ceux qui œuvrent au service de cet idéal commun. Et, en réaffirmant cette communauté d'esprit, je me réjouis que les responsables du Parc aient su mettre autant de foi et d'intelligence dans cette réalisation, au service et en liaison avec les habitants de la région.

En tant que forestier, je les remercie vivement d'avoir décidé de mettre en valeur cette véritable épopée de l'Aigoual afin que soient mieux connues l'utilité et la fragilité de la forêt à travers l'œuvre de l'un des meilleurs d'entre eux.

Regardons une fois encore en arrière, vers cet Aigoual de 1850, ces landes battues par les vents glacés de l'hiver, trop facilement desséchées en été, cette montagne que ses habitants quittent peu à peu, cependant que pour les villes et villages du pourtour elle apparaît de plus en plus menaçante lorsque les pluies d'automne font dévaler sur ses flancs des crues chaque année plus dangereuses.

Vingt ans passent et voici que cette montagne hostile s'anime, des hommes viennent, des chantiers s'organisent, les équipes se mettent au travail, installent à la pioche des dizaines de milliers de jeunes plants venant de pépinières créées au voisinage, tracent des chemins qui vont desservir les fermes, en même temps que les chantiers ; des maisons abandonnées sont réoccupées, des forestiers y habitent ; un réseau téléphonique les relie. Au sommet même de l'Aigoual, un observatoire météorologique se construit, auquel viendra s'adjoindre un refuge pour les randonneurs. Les plus âgés des habitants d'aujourd'hui ont sans doute encore présentes à la mémoire ces images de leur jeunesse.

Quelques années passent encore, et les plantations deviennent une jeune forêt, son rôle protecteur s'affirme et les crues deviennent moins dangereuses ; puis ce sont les premières exploitations qui interviennent, apportant de nou-

veaux emplois, de nouvelles ressources, des scieries s'installent, les hommes restent dans les villages de la montagne, ou même y reviennent. Et l'attrait de la forêt amène à l'Aigoual des visiteurs de plus en plus nombreux. Les scientifiques de l'Université de Montpellier, de Nîmes et de Marseille continuent la longue tradition, maintenant avec les forestiers la collaboration née entre Fabre et Flahault. Mais aussi les randonneurs parcourent le massif devenu un point de convergence des entiers de grande randonnée, amoureuxment balisés par des hommes auxquels je tiens à rendre hommage. L'été voit s'installer de plus en plus de vacanciers, ce qui fait naître une activité hôtelière, sans même parler des promeneurs dont le nombre croît chaque dimanche – trop peut-être – et qui n'imaginent pas ce que pouvait être l'Aigoual un siècle plus tôt, tant il semble que cette forêt a dû toujours être là et qu'elle s'est faite toute seule.

Article publié dans le numéro 249 de la revue « Cyclotourisme » de Septembre-Octobre 1977 et extrait du bulletin de l'Office National des Forêts. Malheureusement sans signature.

Sur le même sujet :

à voir le DVD « L'Aigoual, la forêt retrouvée » de Marc KANNE.

Sa projection sera proposée le Mercredi 17 Août en soirée dans le cadre d'une conférence.

A lire « L'Aigoual Forestier – Histoire d'une reconquête » de Frédéric FESQUET, Professeur d'histoire et de géographie au Lycée-collège A. CHAMSON du Vigan.

(1) Il faut lire cent ans car cet article à maintenant, plus de 30 ans.



PROGRAMME DES RANDONNEES ROUTE

Jour	Référence	Titre de la randonnée	Kms	Dénivelé	Nbr de cols
17/08	R1 a	La Forêt de l'Aigoual (circuit de base)	76	1360	14
17/08	R1 b	La Forêt de l'Aigoual - variante cyclo-muletière sur le plateau du Lingas			18
18/08	R2 a	Serres et Valats - (circuit de base)	94	2040	11
18/08	R2 b	Serres et Valats - variante par le cirque de Navacelles	124	2400	11
18/08	R2 c	Dourbie et Trévezel	69	1060	2
19/08	R3 a	Causse et Cévennes (circuit de base)	108	1860	10
19/08	R3 b	Causse et Cévennes - variante col de Coperlac	134	2230	12
19/08	R3 c	Causse et Cévennes - variante col du Rey	153	2600	14
19/08	R3 d	Causse et Cévennes - variantes Coperlac + Rey	179	2970	16
20/08	R4 a	Rassemblement par Valleraugue- Concentration au col de Cap de Côte	67	1480	6
20/08	R4 b	Rassemblement par le Minier - Concentration au col de Cap de Côte	46	900	8
Libre choix	R5 a	Au sud du Vigan (circuit de base)	60	1130	5
Libre choix	R5 b	Au sud du Vigan - variante Cols de Bouliech et des Mourèzes	87	1730	7

PROGRAMME DES RANDONNEES VTT

Jour	Référence	Titre de la randonnée	Kms	Dénivelé	Nbr de cols
17/08	V1	Autour du Bonheur	80	900	8
18/08	V2	Le Rocher de St Guiral – option : variante sur le plateau du Lingas	43	1330	11 à 14
19/08	V3	Sur les hautes terres de l'Aigoual	63	1500	11
20/08	V4	Le Serre de la Toureille - Concentration au col de Cap de Côte	35	750	7

Mercredi 17 Août 2011
Circuit route N°1a- «La forêt de l'Aigoual »
76 Kms – 9 à 18 cols – dénivelée : 1360m –
Carte Michelin - Départements France 339
Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

Départ : St SAUVEUR-CAMPRIEU (30) – Centre de Vacances « le pont du moulin » situé sur la D 710 (Direction Dourbies et St Jean du Bruel) en contre bas du bâtiment « exposition forêt de l'Aigoual à l'entrée du village, en arrivant de l'Espérou ou du Mt Aigoual.

Parking : Pour ceux venant de l'extérieur de la commune se garer au niveau du stade/salle des fêtes à 500m du village de vacances.

St Sauveur-Camprieu – col du Minier: Quitter le centre de vacances et tourner à droite par la D710 sur la route dite



En montant au col de l'Homme Mort

du Suquet, forêt et belvédère se succèdent pour le plus grand plaisir de nos yeux de cyclotouriste. Après une belle descente, le **col des Rhodés FR-30-0922** est déjà là. Tourner à gauche sur la D151, le rocher de l'aigle domine le canyon de la Dourbie et le regard embrasse un vaste horizon. Passer le village de Dourbies et poursuivre sur la même voie et après le hameau de Caucalan, emprunter sur la droite la route forestière qui grimpe sur les monts du Lingas, dépasser les hameaux de Prunaret et du Montet. Elle grimpe par saccades puis s'adoucit quelque peu, et dans un dernier ressaut débouche sur le **col de l'homme mort FR-30-1295**, là où le bitume s'arrête. Revenir sur ses pas et filer sur cette belle route forestière, le gîte des Gardies, le lac des Pises (accès à bicyclette depuis le parking), le rocher le la Capelle, jalonnent cette itinéraire en toboggan. Le **col du Minier FR-30-1264** se laisse prendre en douceur.

Col du Minier - St Sauveur-Camprieu. : Plonger à droite par la D 48 pour rapidement atteindre le **col de la Broue FR-30-1102**. Remonter à gauche la D548 pour découvrir les cascades d'Orgon, possibilité d'accéder à la passerelle par un petit sentier non cyclable. La route devient plane et le **col de Giralenque FR-30-1270** se fond dans ce décor sans relief. Après quelques virages et une légère remontée voici le **col de Montals FR-30- 1305**. Belle descente sur le milieu ouvert de Pueylong, toujours tout droit pour arriver à l'Espérou. S'échapper par la D986 pour franchir rapidement le **col de la Sereyrède FR-30-1299**. Prendre à droite la D269, sur le versant sud de la montagne, la pente est faible, la route passe sous l'observatoire du Mt Aigoual et vient ensuite tourner dans l'ensellement du **col de Tréaloup FR-30-1503** (le plus haut col gardois). Terminer l'ascension de l'Aigoual, profiter de son merveilleux tour d'horizon (un tiers du territoire national), visiter l'expo Météo-France (gratuit) et puis le bar-restaurant vous proposera une détente bien méritée. Quitter ce haut promontoire par le nord, au carrefour à gauche, passer sous les antennes et descendre tout en admirant le panorama ouvrant sur l'Aubrac et la Margeride.

Très rapidement un carrefour prendre à gauche et voici le grand parking de la station de ski, qu'il faut remonter jusqu'au bout pour franchir le **col de Prat-Peyrot FR-30-1415**. Au col, prendre à droite la piste juste après la Caisse des remontées mécaniques, pour atteindre très facilement sur une « piste de velours » le **col de la Fosse au Loups FR-48-1445** et dans la foulée le **col de la Caumette FR-30-1455** (4kms – voir tableau en annexe). Basculer dans la descente, très vite prendre à droite pour retrouver la Sereyrède. Outre la fontaine qui délivre une onde fraîche et pure, le centre d'accueil du PNC complète la provision de richesses accumulées depuis le départ de la randonnée.

Une petite boucle cyclo-muletère sans aucune difficulté permet de découvrir le **col de l'Espérou FR-30-1325** et le **col de la Pierre Plantée FR-30-1285b** (voir tableau des options et variantes). Pour cela bien étudier les cartes affichées au centre de vacances. Sinon laisser vous glisser par la D986 jusqu'à St Sauveur-Camprieu.

Avant de remiser votre monture, possibilité de glaner le **col des Ubertes FR-30-1125**, pour cela prendre comme au départ la D710 et emprunter la première piste forestière sur la gauche, aux deux carrefours partir à droite pour atteindre la crête et le col. Revenir sur ses pas. (A-R, 8kms)

Après la douche, à quelques mètres du Centre de vacances, l'exposition sur la forêt de l'Aigoual ou le sentier botanique qui court dans la hêtraie-sapinière seront d'excellents compléments à cette première journée. L'abîme de Brababiau peut aussi se visiter, en s'adressant à l'auberge pour réserver un guide. Sur le parking, à noter une stèle à la mémoire de Edouard-Alfred MARTEL, fondateur de la spéléologie moderne.

Mercredi 17 Août 2011
Circuit route N°1b- «La forêt de l'Aigoual »
76 Kms – 9 à 18 cols – dénivelée : 1360m –
Carte Michelin - Départements France 339
Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

Départ : St SAUVEUR-CAMPRIEU (30) – Centre de Vacances « le pont du moulin » situé sur la D 710 (Direction Dourbies et St Jean du Bruel) en contre bas du bâtiment « exposition forêt de l'Aigoual à l'entrée du village, en arrivant de l'Espérou ou du Mt Aigoual.

Parking : Pour ceux venant de l'extérieur de la commune se garer au niveau du stade/salle des fêtes à 500m du village de vacances.

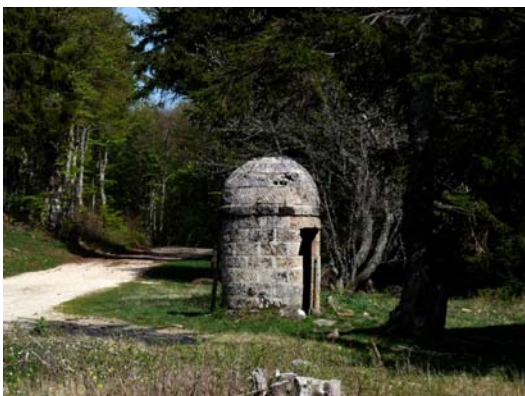
St Sauveur-Camprieu – col du Minier: Quitter le centre de vacances et tourner à droite par la D710 sur la route dite du Suquet, forêt et belvédère se succèdent pour le plus grand plaisir de nos yeux de cyclotouriste. Après une belle descente, le **col des Rhodes FR-30-0922** est déjà là. Tourner à gauche sur la D151, le rocher de l'aigle domine le canyon de la Dourbie et le regard embrasse un vaste horizon. Passer le village de Dourbies et poursuivre sur la même voie et après le hameau de Caucalan, emprunter sur la droite la route forestière qui grimpe sur les monts du Lingas, dépasser les hameaux de Prunaret et du Montet. Elle grimpe par saccades puis s'adoucit quelque peu, et dans dernier ressaut débouche sur le **col de l'homme mort FR-30-1295**, là où le bitume s'arrête.



En montant au col de l'Homme Mort

Au col de l'Homme mort prendre la piste à gauche, et rapidement deux fois à gauche, un peu caillouteux au début (sur 200 m), le chemin devient vite bon et ce, jusqu'au **col des Pises FR-30-1365**, rebroussez chemin jusqu'au carrefour proche du départ et prendre à gauche, la piste suit les courbes de niveau, souvent bétonnée, ignorer les pistes qui partent à droite, arrivée sur un col géographique (boules de granit) continuer puis après une courbe elle vient très proche de la crête quitter la piste et prendre à gauche la petite sente, peu marquée qui mène très vite au **Grand Pas FR-30-1359** (hêtre sur la gauche, marqué en rouge du nombre 473). Descendre la même sente et continuer la piste au carrefour suivant prendre à gauche, puis après avoir contemplé le décor, prendre à droite les GR 66 et 71 dans un monotrace plongeant entre bas (passage court). Au bas de celui-ci, une piste se présente, partir à droite, rouler doucement pour apercevoir sur la gauche une mare asséchée, juste après c'est le **col des Portes FR-30-1265**. Poursuivre pour vite arriver à une croisée de chemins (abri en pierre) prendre à droite « la piste de la Fobie » sur 2,3 kms. Elle descend, contourne un mamelon, observer la ligne de crête pour déceler la dépression et éviter de descendre trop bas, elle passe un ruisseau et vient se coller tout près de la crête. Rouler doucement, (à droite quelques mélèzes et à gauche deux grosses boules de granit) pour bien repérer la sente qui monte à gauche dans le talus puis se faufile dans un taillis de jeunes hêtres pour très vite rejoindre le **Pas du Loup FR-30-1198**. Revenir à la piste, remonter, passer à nouveau la mare asséchée et poursuivre jusqu'à la baraque de Pialot (troupeau en estive) prendre à droite, la piste est plate dans une forêt clairsemée avec de grands milieux ouverts, un carrefour en croix, prendre à droite, et rapidement arrivée au Pont du Lingas (aire de pique-nique), prendre à droite la route bitumée, qui mène au **col du Minier FR 30-1264**.

Col du Minier - St Sauveur-Camprieu. : Plonger à droite par la D 48 pour rapidement atteindre le **col de la Broue FR-30-1102**. Remonter à gauche la D548 pour découvrir les cascades d'Orgon, possibilité d'accéder à la passerelle par un petit sentier non cyclable. La route devient plane et le **col de Giralenque FR-30-1270** se fond dans ce décor sans relief. Après quelques virages et une légère remontée voici le **col de Montals FR-30-1305**. Belle descente sur le milieu ouvert de Pueylong, toujours tout droit pour arriver à l'Espérou. S'échapper par la D986 pour franchir rapidement le **col de la Sereyrède FR-30-1299**. Prendre à droite la D269, sur le versant sud de la montagne, la pente est faible, la route passe sous l'observatoire du Mt Aigoual et vient ensuite tourner dans l'ensellement du **col de Trépaloup FR-30-1503** (le plus haut col gardois). Terminer l'ascension de l'Aigoual, profiter de son merveilleux tour d'horizon (un tiers du territoire national), visiter l'expo Météo-France (gratuit) et puis le bar-restaurant vous proposera une détente bien méritée. Quitter ce haut promontoire par le nord, au carrefour



Col de la Caumette

four à gauche, passer sous les antennes et descendre tout en admirant le panorama ouvrant sur l'Aubrac et la Margeride.

Très rapidement un carrefour prendre à gauche et voici le grand parking de la station de ski, qu'il faut remonter jusqu'au bout pour franchir le **col de Prat-Peyrot FR-30-1415**. Au col, prendre à droite la piste juste après la Caisse des remontées mécaniques, pour atteindre très facilement sur une « piste de velours » le **col de la Fosse au Loups FR-48-1445** et dans la foulée le **col de la Caumette FR-30-1455** (4kms – voir tableau en annexe). Basculer dans la descente, très vite prendre à droite pour retrouver la Sereyrède. Outre la fontaine qui délivre une onde fraîche et pure, le centre d'accueil du PNC complète la provision de richesses accumulées depuis le départ de la randonnée.

Une petite boucle cyclo-muletière sans aucune difficulté permet de découvrir le **col de l'Espérou FR-30-1325** et le **col de la Pierre Plantée FR-30-1285b** (voir tableau des options et variantes). Pour cela bien étudier les cartes affichées au centre de vacances. Sinon laisser vous glisser par la D986 jusqu'à St Sauveur-Camprieu.

Avant de remiser votre monture, possibilité de glaner le **col des Ubertes FR-30-1125**, pour cela prendre comme au départ la D710 et emprunter la première piste forestière sur la gauche, aux deux carrefours partir à droite pour atteindre la crête et le col. Revenir sur ses pas. (A-R, 8kms)

Après la douche, à quelques mètres du Centre de vacances, l'exposition sur la forêt de l'Aigoual ou le sentier botanique qui court dans la hêtraie-sapinière seront d'excellents compléments à cette première journée. L'abîme de Bramabiau peut aussi se visiter, en s'adressant à l'auberge pour réserver un guide. Sur le parking, à noter une stèle à la mémoire de Edouard-Alfred MARTEL, fondateur de la spéléologie moderne.

Jedi 18 Août 2011

Circuit route N°2a – « Serres et valats »
95 Kms – 9 ou 11 cols – dénivelée : 2400m –
Carte Michelin - Départements France 339
Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Alzon. (57 kms): Quitter le Centre de vacances, remonter la vallée du Trévezet pour franchir le **col de Faubel FR-30-1285a** puis poursuivre par le **col du Minier FR-30-1264** et descendre au **col de la Broue FR-30-1102**. Poursuivre la descente, passer le **col de la Sablière FR 30-1025** et le **col de la Cravate FR-30-0960**. Au belvédère de la Cravate, ouvrez les yeux, des Cévennes à la mer ce n'est qu'un moutonnement de serres et de valats. Descendre toujours, le pont de la Chèvre, puis celui de Grimal. La route change de versant, encore quelques séries de courbes et puis un carrefour (prudence) tourner à droite et basculer dans la pente par la D190, traverser Arphy, puis Aulas, poursuivre et au lieu-dit « le plan » à droite par la D 272 pour rejoindre le village de Mars,

La route monte depuis le fond de vallée, s'enroule dans le village. A la sortie du dernier hameau « Puech » la route se dresse fortement. Les trois derniers kilomètres sont rudes pour aboutir au **col de Mouzoules FR-30-0737**. Attention à la descente, très raide et final en entonnoir, passer Aumessas et son ancienne gare (pousser la curiosité en allant sur le viaduc), poursuivre par la D189 jusqu'à Arrigas, continuer toujours en corniche pour récupérer la D999, terminer l'ascension de la côte, passer le tunnel et descendre sur Alzon (P.K.)

Variante cyclo-muletière entre Arrigas et Alzon: Depuis Arrigas monter au Hameau de la Vernes, tout d'abord par la D189, puis en prenant à droite en direction du hameau pré-cité. A l'entrée du hameau prendre le PR à gauche qui monte en direction du « Serre des aires » pour franchir le **col de Cauvel FR-30-0715**. Descendre sur le hameau de Peyraube puis aller au hameau de Blaquefort, la pente est raide et dans une épingle prendre à gauche une piste (ne pas prendre le sentier) à découvert puis en forêt et qui accède par deux épingles au **col du Villaret FR-30-0805**. Basculer sur l'autre versant pour rejoindre le hameau du Villaret et retrouver le bitume, puis par la D231 regagner Alzon



par la haute vallée de la Vis.

Alzon- St Sauveur-Camprieu. (38 kms): Toujours par la même route accéder au **col de la Barrière FR-30-0809**. L'entrée dans l'Aveyron se fait par Sauclières, puis tourner à droite pour découvrir St Jean du Bruel.

De là, commence la dernière difficulté du parcours, les deux premiers kilomètres sont pentus et exposés plein sud, après une double épingle, la situation s'améliore, la pente s'adoucit et l'exposition diffère. C'est en douceur que le **Col de la Pierre Plantée FR-12-0828** se présente à vous. Continuer par la D151 et le **Col des Rhodes FR-30-0922** s'offre à vos roues. Prendre à gauche en légère descente la D710, dite « chemin du Suquet ». Laisser à gauche l'accès à une maison forestière et monter en

forêt avec de belles trouées sur les gorges du Trévezel, les Causses Bégon et Noir. La route monte régulièrement avec des anses successivement peu avant le sommet, très beau panorama qui balaye des Monts du Levezou aux gorges du Tarn. A l'ombre de la hêtraie sapinière, profitez pleinement de ces instants de bonheur et au détour d'un virage, vous apercevrez votre lieu de villégiature.

Jeudi 18 Août 2011
Circuit route N°2b- «Serres et valats »
Variante Cirque de Navacelles
125 Kms – 11 cols – dénivelée : 2400m –
Carte Michelin - Départements France 339
Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Cirque de Navacelles. (68 kms): Quitter le Centre de vacances, remonter la vallée du Trévezel pour franchir le **col de Faubel FR-30-1285a** puis poursuivre par le **col du Minier FR-30-1264** et descendre au **col de la Broue FR-30-1102**. Poursuivre la descente, passer le **col de la Sablière FR 30-1025** et le **col de la Cravate FR-30-0960**. Au belvédère de la Cravate, ouvrez les yeux, des Cévennes à la mer ce n'est qu'un moutonnement de serres et de valats. Descendre toujours, le pont de la Chèvre, puis celui de Grimal. La route change de versant, encore quelques séries de courbes et puis un carrefour (prudence) tourner à droite et basculer dans la pente par la D190, traverser Arphy, puis Aulas, poursuivre et au lieu-dit « le plan » à droite par la D 272 pour rejoindre le village de Mars, La route monte depuis le fond de vallée, s'enroule dans le village. A la sortie du dernier hameau « Puech » la route se dresse fortement. Les trois derniers kilomètres sont rudes pour aboutir au **col de Mouzoules FR-30-0737**. Attention à la descente, très raide et final en entonnoir, passer Aumessas et son ancienne gare (pousser la curiosité en allant sur le viaduc), poursuivre par la D189 jusqu'à Arrigas, continuer toujours en corniche pour récupérer la D999, terminer l'ascension de la côte, et avant le tunnel tourner à gauche. La D158 est panoramique grimpe tout doucement au **col de Campviel FR-30-0754**, sur le causse de Blandas la route est facile et sans effort le **col de Fontaret FR-30-0714a** est franchi. Continuer tout droit et descendre sur Blandas. A l'entrée du village (Mairie) tourner à droite, 300m plus loin (devant le restaurant) tourner à gauche, c'est toujours la D158, quelques centaines de mètres et virer à droite sur la D713 pour très vite découvrir le Cirque de Navacelles depuis le belvédère. Merveilleux travail d'érosion aux fils des siècles, la Vis a creusé son sillon en abandonnant le méandre autour de la colline abritant le village. Pour réussir une belle photo ne pas hésiter à s'avancer sur la gauche dans la garrigue afin de supprimer du premier plan routes et parapets.



Cirque de Navacelles

Cirque de Navacelles – Camprieu. (57 kms) : Revenir à Blandas (site BPF) et s'échapper par la D113 en dir. de Vissec. Grimper la petite butte et puis plonger dans les gorges de la Vis, cette étrange rivière aux méandres lentement creusés dans le calcaire. Le village mérite un arrêt et méditer, à ce qu'était la vie ici, autrefois. Après cette petite trêve, reprendre la route, passer le pont tourner à droite, quelques hectomètres et toujours à droite sur le pont submersible. Remonter la vallée de Vis dans le calme et la sérénité, dix kilomètres dans un monde minéral avec une vie végé-

tales adaptées au biotope. A l'entrée d'Alzon, bifurquer à gauche, franchir le pont (ici la Vis, coule) et par la D49 attaquer la rude pente qui mène à Campestre et Luc. Dès les premières maisons, prendre à droite la D71 pour conquérir sans effort le **col de la Barrière FR-30-0809**.

L'entrée dans l'Aveyron se fait par Sauclières, puis tourner à droite pour découvrir St Jean du Bruel.

De là, commence la dernière difficulté du parcours, les deux premiers kilomètres sont pentus et exposés plein sud, après une double épingle, la situation s'améliore, la pente s'adoucit et l'exposition différente. C'est en douceur que le **Col de la Pierre Plantée FR-12-0828** se présente à vous. Continuer par la D151 et le **Col des Rhodes FR-30-0922** s'offre à vos roues. Prendre à gauche en légère descente la D710, dite « chemin du Suquet ». Laisser à gauche l'accès à une maison forestière et monter en forêt avec de belles trouées sur les gorges du Trévezel, les Causses Bégon et Noir. La route monte régulièrement avec des anses successivement peu avant le sommet, très beau panorama qui balaye des Monts du Levezou aux gorges du Tarn. A l'ombre de la hêtraie sapinière, profitez pleinement de ces instants de bonheur et au détour d'un virage, vous apercevrez votre lieu de villégiature.

Jedi 18 Août 2011

Circuit route N°2 c – «Trévezel et Dourbie »

69 Kms – 2 cols – dénivelée : 1060m –

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Nant : Quitter le village vacances, et tourner à gauche trois fois, traverser le village de Camprieu et s'échapper par la D157 en direction de Trèves. La route plonge dans les gorges du Trévezel, parfois au fil de l'eau, ou en corniche pour admirer la rivière qui se fraye un passage dans un dédale de blocs. Le village de Trèves mérite un petit détour, les ruelles, le pont... Poursuivre par la D157, le cours d'eau devient souterrain et n'offre qu'un lit de rivière abandonné... Etrange rivière rappelant les « ouèd » d'Afrique du nord. Cantobre, sur son piton rocheux, dominant la confluence Trévezel/Dourbie. Pour la visite du village, respecter les consignes des habitants/panneaux, notamment pour la dépose de vos montures. Après moult photos et flâneries, reprendre la route et passer le pont sur la Dourbie et remonter au carrefour avec la D991. Dernier regard sur Cantobre, fragment de Périgord perdu entre Causses et Cévennes. Tourner à gauche en direction de Nant. Au hameau des Cuns, prenez quelques instants pour visiter la chapelle qui surplombe la chaussée (elle est toujours ouverte)



Le village de Cantobre

Nant - St Sauveur-Camprieu : Nant et sa halle couverte, agréable village du sud aveyron, face à la mairie, un jardin public ombragé afin de faire une pause.

Une variante est proposée : le tour du Mont St Alban – Quitter Nant par la D999 direction Saint Jean de Bruel et très rapidement à droite la D55 qui monte sur le Larzac. Après un bon kilomètre, à droite le CV qui mène au Liquier et au Mas du Pré. Passer le pont sur le Durzon et à droite la D178 pour regagner Nant (8kms de pur bonheur).

La randonnée se poursuit, quitter Nant, la halle couverte, direction Saint Jean de Bruel, après 300m, prendre à gauche, passer le vieux pont sur la Dourbie et rejoindre Saint Jean de Bruel par un CV desservant Amboul, Dourbias et ST Gleys, petite visite de St Jean Du Bruel (également une halle couverte), nous sommes sur le versant océanique des Cévennes, et cela sent déjà le sud ouest...

De là, commence la seule difficulté du parcours, les deux premiers kilomètres sont pentus et exposés plein sud, après une double épingle, la situation s'améliore, la pente s'adoucit et l'exposition différente. C'est en douceur que

le **Col de la Pierre Plantée FR-12-0828** se présente à vous. Continuer par la D151 et le **Col des Rhodes FR-30-0922** s'offre à vos roues. Prendre à gauche en légère descente la D710, dite « chemin du Suquet ». Laisser à gauche l'accès à une maison forestière et monter en forêt avec de belles trouées sur les gorges du Trévezel, les Causses Bégon et Noir. La route monte régulièrement avec des anses successivement peu avant le sommet, très beau panorama qui balaye des Monts du Levezou aux gorges du Tarn. A l'ombre de la hêtraie sapinière, profitez pleinement de ces instants de bonheur et au détour d'un virage, vous apercevrez votre lieu de villégiature.

vendredi 19 Août 2011

Circuit route N°3a – « A travers Causses et Cévennes »

108 Kms – 9 cols – dénivelée : 2230m

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Les Vanel. : Quitter le parking de la résidence de vacances en tournant à gauche et prendre la D710 sur quelques dizaines de mètres, au carrefour prendre à droite la D 986 en direction de Meyrueis, laisser à gauche l'entrée qui mène au village, un peu plus loin, au giratoire prendre tout droit, passer le pont sur « le Bonheur » et 500 m plus loin à l'Aubespi prendre à droite en aller retour pour accéder au **col de la Croix de Fer FR-30-1178** (antenne relai). Continuer sur la D 986, admirer au passage l'abîme de Bramabiau, la route est agréable en forêt et légèrement descendante, puis l'horizon s'ouvre sur les gorges du Trévezel et le causse noir. Dans une courbe, apparaît le **col de Montjardin FR-30-1005**. Peu après un carrefour, tourner à gauche, par la D 263 descendre au village de Lanuéjols dans sa traversée prendre la D 47a en direction de la grotte de Dargilan, peu avant celle-ci prendre à droite la D 39 par Sérigas pour rejoindre MEYRUEIS. Agréable bourgade lozérienne qui mérite un petit arrêt. Poursuivre toujours par la D 986, belle et agréable ascension du causse Méjéan.



Causse du Méjéan

Sur le plateau la route flâne avec la possibilité d'accéder par un petit aller-retour au site BPF de l'Aven Armand. Dans ce cas, une visite s'impose, immense gouffre abritant de très belles concrétions. Sinon, à main droite emprunter la



Hameau Cévenol



Intérieur Cévenol

nuscule D 63, passer Drigas et avant Hures, obliquer la droite en direction de Costeguisson, puis à gauche pour accéder à Aures. Toute la beauté du Méjean s'offre à vous, plateau désertique, austère et silencieux, le causse par excellence. Possibilité de prolonger cette route jusqu'au chaos de Nîmes le vieux. Par une courte descente le **col du Perjuret FR-48-1028** se présente à vous. Par un rapide aller-retour sur la D 18, le **col de Fourques FR-48-1040** sera atteint. Du Perjuret, par la D 996 plonger sur Fraissinet de Fourques, 500m avant le village sur le bas-côté droit, le mémorial « Roger RIVIERE », les plus anciens revivront le Tour 1960 et le duel RIVIERE-NENCINI qui se termina là, tragiquement dans l'après-midi du 10 juillet 60. Dans le village, n'oubliez pas la fontaine, poursuivre jusqu'à l'entrée du village des Vanels.

Les Vanels - St Sauveur-Camprieu. : Tourner à droite sur le pont, passer le tunnel et continuer la route par la D 907, traverser Les Rousses (café-restaurant sympa.) et grimper au **Tunnel du Marquairès FR-48-0961**. Juste avant le tunnel, prendre à droite une piste qui monte au **col du Marquairès FR-48-1000**. Basculer dans la descente ouvrant largement sur la Vallée borgne, et rapidement prendre à droite la route qui monte au **col du Solidès FR-48-1014**. Beau panorama sur la vallée précitée et celle du Tarnon qui se love dans la forêt de l'Aigoual. Une courte descente, et une montée à Cabrillac en deux temps, tout d'abord une rampe sèche et abrupte jusqu'à la ferme de Fons (3 kms) et puis



Cabrillac



Fenaison

un agréable faux-plat réparateur. Rapide visite du hameau de Cabrillac, avec une architecture typique de Lozère. Un facile aller-retour sur une large et roulante piste permet un accès au **col du Bes FR-48-1215** (environ 4 kms). De Cabrillac, commence la partie finale de l'ascension nord du Mt Aigoual. Large route, bien bitumée à la pente régulière jusqu'au Plo du Four (ce n'est pas un col) puis un kilomètre plus exigeant pour conquérir cette célèbre montagne. Peu, avant le sommet, sur la D 18, au carrefour prendre à droite et descendre sur la Station de Ski. Au **col de Prat-Peyrot FR-30-1415**, quitter la station, et très rapidement tourner à droite et par la D 269 regagner le **col de la Seyrède FR-30-1299**. Par la D 986 se laisser glisser le long du ruisseau du Trévezel jusqu'à St Sauveur-Camprieu.

vendredi 19 Août 2011

Circuit route N°3b – « A travers Causses et Cévennes »

Variante - Col de Coperlac

134 Kms – 11 cols – dénivelée : 2230m

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Les Vanels. Quitter le parking de la résidence de vacances en tournant à gauche et prendre la D710 sur quelques dizaines de mètres, au carrefour prendre à droite la D 986 en direction de Meyrueis, laisser à gauche l'entrée qui mène au village, un peu plus loin, au giratoire prendre tout droit, passer le pont sur « le Bonheur » et 500 m plus loin à l'Aubespri prendre à droite en aller retour pour accéder au **col de la Croix de Fer FR-30-1178** (antenne relai). Continuer sur la D 986, admirer au passage l'abîme de Bramabiau, la route est agréable en forêt et légèrement descendante, puis l'horizon s'ouvre sur les gorges du Trévezel et le causse noir. Dans une courbe, apparaît le **col de Montjardin FR-30-1005** (à noter que la route ne passe pas au point le plus bas comme aux cols des Champs ou des Saisies). Peu après un carrefour, tourner à gauche, par la D 263 descendre au village de Lanuéjols

dans sa traversée prendre la D 47a en direction de la grotte de Dargilan, peu avant celle-ci prendre à droite la D 39 par Sérigas pour rejoindre MEYRUEIS (P.K. 00). Agréable bourgade lozérienne qui mérite un petit arrêt. Poursuivre toujours par la D 986, belle et agréable ascension du causse Méjean. Sur le plateau la route flâne avec la possibilité d'accéder par un petit aller-retour au site BPF de l'Aven Armand. Dans ce cas, une visite s'impose, immense gouffre abritant de très belles concrétions. Depuis ce carrefour continuer la D 986 en direction de St Enimie, passer à la Parade, puis cinq kilomètre plus loin prendre à gauche la D 43 et la D 16 pour franchir le **col des Rieisse FR-48-0946**, revenir sur ses pas, et toujours par la D 986 grimper le **col du Coperlac FR-48-0903** qui surplombe les gorges du Tarn. Au col sur la droite, une toute route passe par le Mas St Chély et le Buffre.

Après Hures, obliquer la gauche en direction de Costeguison, puis en gauche pour accéder à Aures. Toute la beauté du Méjean s'offre à vous, plateau désertique, austère et silencieux, le causse par excellence. Possibilité de prolonger cette route jusqu'au chaos de Nîmes le vieux. Par une courte descente le **col du Perjuret FR-48-1028** se présente à vous. Par un rapide aller-retour sur la D 18, le **col de Fourques FR-48-1040** sera atteint. Du Perjuret, par la D 996 plonger sur Fraissinet de Frouques, 500m avant le village sur le bas-côté droit, le mémorial « Roger RIVIERE », les plus anciens revivront le Tour 1960 et le duel RIVIERE-NENCINI qui se termina là, tragiquement dans l'après-midi du 10 juillet 60. Dans le village, n'oubliez pas la fontaine, poursuivre jusqu'à l'entrée du village des Vanels.

Les Vanels - St Sauveur-Camprieu.: Tourner à droite sur le pont, passer le tunnel et continuer la route par la D 907, traverser Les Rousses (café-restaurant sympa.) et grimper au **Tunnel du Marquairès FR-48-0961**. Juste avant le tunnel à droite une piste qui mène au **col du Marquairès FR-48-1000**. Basculer dans la descente ouvrant largement sur la Vallée borgne, et rapidement prendre à droite la route qui monte au **col du Solidès FR-48-1014**. Beau panorama sur la vallée précitée et celle du Tarnon qui se love dans la forêt de l'Aigoual. Une courte descente, et une montée à Cabrillac en deux temps, tout d'abord une rampe sèche et abrupte jusqu'à la ferme de Fons (3 kms) et puis un agréable faux-plat réparateur. Rapide visite du hameau de Cabrillac, avec une architecture typique de Lozère. Un facile aller-retour sur une large et roulante piste permet un accès au **col du Bes FR-48-1215** (environ 4 kms). De Cabrillac, commence la partie finale de l'ascension nord du Mt Aigoual. Large route, bien bitumée à la pente régulière jusqu'au Plo du Four (ce n'est pas un col) puis un kilomètre plus exigeant pour conquérir cette célèbre montagne. Peu, avant le sommet, sur la D 18, au carrefour prendre à droite et descendre sur la Station de Ski. Au **col de Prat-Peyrot FR-30-1415**, quitter la station, et très rapidement tourner à droite et par la D 269 regagner le **col de la Sereyrède FR-30-1299**. Par la D 986 se laisser glisser le long du ruisseau du Trévezel jusqu'à St Sauveur-Camprieu.

vendredi 19 Août 2011

Circuit route N°3c – « A travers Causses et Cévennes »

Variante « Col du Rey »

153 Kms – 14 cols – dénivelée : 2230m

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Les Vanels. Quitter le parking de la résidence de vacances en tournant à gauche et prendre la D710 sur quelques dizaines de mètres, au carrefour prendre à droite la D 986 en direction de Meyrueis, laisser à gauche l'entrée qui mène au village, un peu plus loin, au giratoire prendre tout droit, passer le pont sur « Le Bonheur » et 500 m plus loin à l'Aubespi prendre à droite



en aller retour pour accéder au **col de la Croix de Fer FR-30-1178** (antenne relai). Continuer sur la D 986, admirer au passage l'abîme de Bramabiau, la route est agréable en forêt et légèrement descendante, puis l'horizon s'ouvre sur les gorges du Trévezel et le causse noir. Dans une courbe, apparaît le **col de Montjardin FR-30-1005** (à noter que la route ne passe pas au point le plus bas comme aux cols des Champs ou des Saisies). Peu après un carrefour, tourner à gauche, par la D 263 descendre au village de Lanuéjols dans sa traversée

prendre la D 47a en direction de la grotte de Dargilan, peu avant celle-ci prendre à droite la D 39 par Sérigas pour rejoindre MEYRUEIS (P.K. 00). Agréable bourgade lozérienne qui mérite un petit arrêt. Poursuivre toujours par la D 986, belle et agréable ascension du causse Méjéan. Sur le plateau la route flâne avec la possibilité d'accéder avec un petit aller-retour au site BPF de l'Aven Armand. Dans ce cas, une visite s'impose, immense gouffre abritant de très belles concrétions. Sinon, à main droite emprunter la minuscule D 63, passer Drigas et avant Hures, obliquer la droite en direction de Costeguison, puis en gauche pour accéder à Aures. Toute la beauté du Méjéan s'offre à vous, plateau désertique, austère et silencieux, le causse par excellence. Possibilité de prolonger cette route jusqu'au chaos de Nîmes le vieux. Par une courte descente le **col du Perjuret FR-48-1028** se présente à vous. Par un rapide aller-retour sur la D 18, le **col de Fourques FR-48-1040** sera atteint. Du Perjuret, par la D 996 plonger sur Fraissinet de Frouques, 500m avant le village sur le bas-côté droit, le mémorial « Roger RIVIERE », les plus anciens revivront le Tour 1960 et le duel RIVIERE-NENCINI qui se termina là, tragiquement dans l'après-midi du 10 juillet 60. Dans le village, n'oubliez pas la fontaine, poursuivre jusqu'à l'entrée du village des Vanel. Continuer la D 996, puis la D 907 jusqu'à FLORAC, agréable lieu de villégiature, siège du Parc National des Cévennes. A l'entrée de la ville, tourner à droite, et remonter la vallée de la Minente par la N 106 jusqu'à St Julien d'Arpaon. Juste en face des ruines du château, monter à droite par la D 20 jusqu'au **col de l'Houmenet FR-48-0902**. Par la même route poursuivre jusqu'à BARRE DES CEVENNES (Site B.P.F.). Par la D 983 grimper le **col du Rey FR-48-0987**. Tourner à gauche pour emprunter la D 9 et franchir le **col des Faïsses FR-48-1018**, et peu après le **col de Solpérière FR-48-1010**. Du col, par la D 49 plongée très rapide sur Raulouès. Passer le pont sur le Tarnon et prendre à gauche et par la D 907 traverser Vébron et retrouver les Vanel.

vendredi 19 Août 2011

Circuit route N°3d – « A travers Causses et Cévennes »

Variante cols de Coperlac + Rey

108 Kms – 17 cols – dénivelée : 2230m

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

.St Sauveur-Camprieu – Les Vanel. : Quitter le parking de la résidence de vacances en tournant à gauche et prendre la D710 sur quelques dizaines de mètres, au carrefour prendre à droite la D 986 en direction de Meyrueis, laisser à gauche l'entrée qui mène au village, un peu plus loin, au giratoire prendre tout droit, passer le pont sur « le Bonheur » et 500 m plus loin à l'Aubespi prendre à droite en aller retour pour accéder au **col de la Croix de Fer FR-30-1178** (antenne relai). Continuer sur la D 986, admirer au passage l'abîme de Bramabiau, la route est agréable en forêt et légèrement descendante, puis l'horizon s'ouvre sur les gorges du Trévezel et le causse noir. Dans une courbe, apparait le **col de Montjardin FR-30-1005** (à noter que la route ne passe pas au point le plus bas comme aux cols des Champs ou des Saisies). Peu après un carrefour, tourner à gauche, par la D 263 descendre au village de Lanuéjols dans sa traversée prendre la D 47a en direction de la grotte de Dargilan, peu avant celle-ci prendre à droite la D 39 par Sérigas pour rejoindre MEYRUEIS (P.K. 00). Agréable bourgade lozérienne qui mérite un petit arrêt. Poursuivre toujours par la D 986, belle et agréable ascension du causse Méjéan. Sur le plateau la route flâne avec la possibilité d'accéder avec un petit aller-retour au site BPF de l'Aven Armand. Dans ce cas, une visite s'impose, immense gouffre abritant de très belles concrétions. Depuis ce carrefour continuer la D 986 en direction de St Enimie, passer à la Parade, puis cinq kilomètre plus loin prendre à gauche la D 43 et la D 16 pour franchir le **col des Rieisse FR-48-0946**, revenir sur ses pas, et toujours par la D 986 grimper le **col du Coperlac FR-48-0903** qui surplombe les gorges du Tarn. Au col sur la droite, une toute route passe par le Mas St Chély et le Buffre.



Après Hures, obliquer la gauche en direction de Costeguison, puis en gauche pour accéder à Aures. Toute la beauté du Méjéan s'offre à vous, plateau désertique, austère et silencieux, le causse par excellence. Possibilité de prolonger cette route jusqu'au chaos de Nîmes le vieux. Par une courte descente le **col du Perjuret FR-48-1228** se présente à vous. Par un rapide aller-retour sur la D 18, le **col de Fourques FR-48-1240** sera atteint. Du Perjuret, par la D 996 plonger sur Fraissinet de Frouques, 500m avant le village sur le bas-côté droit, le mémorial « Roger RIVIERE », les plus anciens revivront le Tour 1960 et le duel RIVIERE-NENCINI qui se termina là, tragiquement dans l'après-midi du 10 juillet 60. Dans le village, n'oubliez pas la fontaine, poursuivre jusqu'à l'entrée du village des Vanel. Continuer la

D 996, puis la D 907 jusqu'à FLORAC, agréable lieu de villégiature, siège du Parc National des Cévennes. A l'entrée de la ville, tourner à droite, et remonter la vallée de la Minente par la N 106 jusqu'à St Julien d'Arpaon. Juste en face des ruines du château, monter à droite par la D 20 jusqu'au **col de l'Houmenet FR-48-0902**. Par la même route poursuivre jusqu'à BARRE DES CEVENNES (Site B.P.F.). Par la D 983 grimper le **col du Rey FR-48-0987**. Tourner à gauche pour emprunter la D 9 et franchir le **col des Faïsses FR-48-1018**, et peu après le **col de Solpérière FR-48-1010**. Du col, par la D 49 plongée très rapide sur Racoulès. Passer le pont sur le Tarnon et prendre à gauche et par la D 907 traverser Vébron et retrouver les Vanel.

Les Vanel - St Sauveur-Camprieu. Tourner à gauche sur le pont, passer le tunnel et continuer la route par la D 907, traverser Les Rousses (café-restaurant sympa.) et grimper au **Tunnel du Marquairès FR-48-0961**. Basculer dans la descente ouvrant largement sur la Vallée borgne, et rapidement prendre à droite la route qui monte au **col du Salidès FR-48-1014**. Beau panorama sur la vallée précitée et celle du Tarnon qui se love dans la forêt de l'Aigoual. Une courte descente, et une montée à Cabrillac en deux temps, tout d'abord une rampe sèche et abrupte jusqu'à la ferme de Fons (3 kms) et puis un agréable faux-plat réparateur. Rapide visite du hameau de Cabrillac, avec une architecture typique de Lozère. Un facile aller-retour sur une large et roulante piste permet un accès au **col du Bes FR-48-1215** (environ 4 kms). De Cabrillac, commence la partie finale de l'ascension nord du Mt Aigoual. Large route, bien bitumée à la pente régulière jusqu'au Plo du Four (ce n'est pas un col) puis un kilomètre plus exigeant pour conquérir cette célèbre montagne. Peu, avant le sommet, sur la D 18, au carrefour prendre à droite et descendre sur la Station de Ski. Au **col de Prat-Peyrot FR-30-1415**, quitter la station, et très rapidement tourner à droite et par la D 269 regagner le **col de la Sereyrède FR-30-1299**. Par la D 986 se laisser glisser le long du ruisseau du Trévezel jusqu'à St Sauveur-Camprieu.



Samedi 20 Août 2011

Circuit route N°4 a- «Vieilles et Lusette»

67 Kms – 6 cols – dénivelée : 1480m –

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – Le Mazel. : Quitter le village de vacances, tournez à gauche, ensuite à droite par la D986A, franchir le **col de Faubel FR-30-1285a** et basculer dans la descente, traverser l'Espérou et plonger dans une longue descente qui vous permettra de rouler au fond de la vallée où s'écoule le fleuve Hérault. Traverser Valleraugue et continuer par la D986 à l'approche du Mazel, admirer la belle filature à gauche au bord de la rivière et dans la courbe à la sortie du village (soyez prudents, rouler doucement) et là prendre à gauche la D323 (direction col des vieilles).

Le Mazel – col de Cap de Côte. : Un minuscule ruban de bitume remonte la vallée par la D323, c'est le royaume de l'oignon doux, culture en terrasse, nous sommes en Cévennes, au hameau de Taleyrac admirer les belles bâtisses en granit. Puis au pied du Serre de la Toureille, le hameau de Lavalette (fontaine juste avant le pont) enjambe le ruisseau, la route partira à flanc de montagne. La pente se durcit puis la route se cabre dans un décor de montagne cévenole, au fil des hectomètres le hameau s'enfonce et la sueur s'écoule... Quatre kilomètres difficiles pour atteindre le **Col de Peyrefiche FR-30-0714** et un supplémentaire pour déboucher dans une lande de genêts à la lisière de la châtaigneraie, le **col des Vieilles FR-30-0782** est enfin vaincu. Rapide et sinueuse descente, sable et gravier, épingles et toboggans, la prudence s'impose. Adossé à la montagne et exposé plein sud, le hameau de Puech Arnal. Epingle serrée et pente soutenue, c'est à droite qu'il faut prendre en direction de l'Espérou pour affronter cette Lusette tant décriée. Alternent rampes et faux plats montants, jusqu'à la Borie de Randon (Arboretum). La chaussée est étroite, bosselée, le revêtement rugueux et abrasif. La



Montée du col des Vieilles

progression n'est pas aisée, une double épingle avec un grand parking, un léger répit, puis se succèdent de longues lignes droites ouvrant vers le sud, avec de beaux paysages, végétation rabougrie où le soleil darde à souhait. Une forêt de pin offre une ombre bienfaitrice, la pente se durcit encore et toujours pour donner à ce col ses lettres de noblesse. Une série d'épingles sournaises et sévères, s'enchaîne dans la difficulté. L'effort est total, en levant les yeux le gîte-refuge de Cap de Côte se présente enfin, dernier effort pour franchir le **Col de Cap de Côte FR-30-1189**.



Cultures en terrasse

A Cap de Côte : à votre main droite, une piste en terre battue puis rapidement bétonnée donne accès au Serre de la Toureille (vigie des sapeurs pompiers du SDIS30. Merveilleux belvédère, toute la Cévenne s'offre à vous pour quelques instants grandioses. Revenir sur vos pas pour regagner le lieu de la concentration aux abords du gîte refuge. Profitez pleinement du rassemblement, la rando est presque finie. Après les discours, le cadeau et le repas, prenez le temps de discuter, découvrir et échanger entre confrères.

Col de Cap de Côte – St Sauveur-Camprieu : Après la pause bien mérité, reprendre la route, il faut monter encore jusqu'au belvédère où part un sentier à droite qui autorise l'accès à la tombe d'André CHAMSON (écrivain, membre de l'académie française et ancien directeur des archives nationales). La pente devient douce mais grimpe encore un peu dans un dernier ressaut, il est là : le **col de la Lusette FR-30-1351**, avec un panneau tout neuf pour les photos. Attention la descente est violente, tout en lignes droites. Au carrefour avec la D548, tourner à droite pour regagner l'Espérou, monter au **col de la Sereyrède FR-30-1299** et par une belle route ombragée, laissez vous glisser jusqu'à « notre port d'attache ». Nous sommes au terme de ce séjour estival dans le massif de l'Aigoual, sur les routes des Causses et Cévennes. Nous espérons que vous en garderez un excellent souvenir. A l'an prochain pour le quarantième anniversaire de la confrérie, mais cela sera une autre aventure.



Samedi 20 Août 2011
Circuit route N°4 b- «Serre de la Toureille»
46 Kms – 8 cols – dénivelée : 900m –
Carte Michelin - Départements France 339
Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

St Sauveur-Camprieu – col de col de Cap de Côte : Quitter le Centre de vacances, remonter la vallée du Trévezel pour franchir le **col de Faubel FR-30-1285a** puis poursuivre par le **col du Minier FR-30-1264** et descendre au **col de la Broue FR-30-1102** et remonter sur le **col de Giranleque FR-30-1270** et le **col de Montals FR-30-1305**. Peu après la ferme de Pueylong tourner à droite sur la D329, la route monte par pallier, le dernier est très raide, noblesse oblige il ouvre les portes du célèbre **col de la Lusette FR-30- 1351**. Le versant sud est tout d'abord boisé, puis ouvre sur de très belles vues, la Cévenne dans toute sa splendeur. Depuis ce premier belvédère un petit sentier conduit à la tombe d'André CHAMSON, l'académicien, chanteur de la Cévenne, de l'histoire huguenote et de la résistance.

Continuer à descendre pour rapidement aboutir au **col de Cap de Côte FR-30-1189**. A votre main gauche, une piste en terre battue puis rapidement bétonnée donne accès au Serre de la Toureille (vigie des sapeurs pompiers du SDIS30. Merveilleux belvédère, toute la Cévenne s'offre à vous pour quelques instants grandioses. Revenir sur vos pas pour regagner le lieu de la concentration aux abords du gîte refuge. Profitez pleinement du rassemblement, la rando est presque finie. Après les discours, le cadeau et le repas, prenez le temps de discuter, découvrir et échanger entre confrères.



Refuge du Cap de Côte

Col de Cap de Côte - St Sauveur-Camprieu : Remonter ce que vous avez descendu le matin pour regagner l'Espérou, puis remonter le **col de la Sereyrède FR-30-1299**, tourner à gauche et laisser vous glisser jusqu'à St Sauveur-Camprieu.

Date : libre choix

Circuit route N°5 a – «Au sud du Vigan»

60 Kms – 5 cols – dénivelée : 1130m –

Carte Michelin - Départements France 339

Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

Parking : LE VIGAN Parkings en bordure de la déviation, zone commerciale Super U – Meubles Gilbert- Ets POLOP.



Mas Cévenol

Le Vigan – Blandas.: Emprunter la D999, en direction de Millau – St Affrique, traverser le lieu dit Cavaillac, passer devant la grande scierie UFV, puis prendre à droite devant les Ets Thermoflan, la D190 et très rapidement à gauche par la D790, accéder au village de Molières, poursuivre la route qui monte maintenant sévèrement en ligne droite à flanc de montagne au hameau d'Esparon qui mérite d'ailleurs un détour. Peu avant les premières maisons prendre la route qui descend sur le **col d'Esparon FR-30-0580**. Puis la route plonge en virages serrés sur le village de Bez (prudence). La D999 retrouvée passer le pont et traverser le village d'Arre, et continuer cette même route qui monte ensuite vers le tunnel d'Alzon. 200m avant ce dernier, tourner à gauche et prendre la D 158. Elle monte tout en douceur au **col de Campviel FR-30-0754**. Sur le causse de Blandas le terrain est roulant et le paysage dénudé. A l'orée d'une forêt de pin (carrefour avec la route de la Rigalderie) c'est le **col de Fontaret FR-30-0714a**. Continuer tout droit et descendre sur Blandas. A l'entrée du village (Mairie) tourner à droite, 300m plus loin (devant le restaurant) tourner à gauche, c'est toujours la D158, quelques centaines de mètres et virer à droite sur la D713 pour très vite découvrir le Cirque de Navacelles depuis le belvédère. Merveilleux travail d'érosion aux fils des siècles, la Vis a creusé son sillon en abandonnant le méandre autour de la colline abritant le village. Pour réussir une belle

photo ne pas hésiter à s'avancer sur la gauche dans la garrigue afin de supprimer du premier plan routes et parapets.

Blandas – Le Vigan. : Revenir à Blandas (site BPF) et s'échapper par la D113 en dir. Du Vigan, après le hameau de Perrarines observer un cromlech sur la gauche et au carrefour avec la D513 un dolmen à coffre. Par cette dernière voie progresser en dir. de Navas, éviter le hameau, la D113A vous amène à Montdardier. Traverser la bourgade, à la sortie prendre à droite la D113 en dir. de St Laurent le Minier, passer devant « l'accro-branches » et descendre (laisser à gauche la route qui mène à Pommiers pour retrouver plus bas la D110 qui monte jusqu'au **col des Aires FR-30-0520** (St Bresson). Emprunter ensuite la minuscule D312 qui passe au-dessus du village et grimpe dur (c'est court) au **col du Péras FR-30-0598**. Une agréable route en corniche offre de belles échappées visuelles sur les Cévennes méridionales. Profiter du moment. Au carrefour avec la D291 (proximité de Roquedur), basculer dans la descente en direction du Vigan et laisser filer la monture jusqu'à votre point de départ.



Montdardier

Date : libre choix
Circuit route N°5 b – «Au sud du Vigan»
87 Kms – 7 cols – dénivelée : 1730m –
Carte Michelin - Départements France 339
Carte IGN -Top 100 n° 162 et 163

Parking : LE VIGAN Parkings en bordure de la déviation, zone commerciale Super U – Meubles Gilbert- Ets POLOP.

Le Vigan – Blandas. : Emprunter la D999, en direction de Millau – St Affrique, traverser le lieu dit Cavailiac, passer devant la grande scierie UFV, puis prendre à droite devant les Ets Thermoflan, la D190 et très rapidement à gauche par la D790, accéder au village de Molières, poursuivre la route qui monte maintenant sévèrement en ligne droite à flanc de montagne au hameau d'Esparon qui mérite d'ailleurs un détour. Peu avant les premières maisons prendre la route qui descend sur le **col d'Esparon FR-30-0580**. Puis la route plonge en virages serrés sur le village de Bez (prudence). La D999 retrouvée passer le pont et traverser le village d'Arre, et continuer cette même route qui monte ensuite vers le tunnel d'Alzon. 200m avant ce dernier, tourner à gauche et prendre la D 158. Elle monte tout en douceur au **col de Campviel FR-30-0754**. Sur la cause de Blandas le terrain est roulant et le paysage dénudé. A l'orée d'une forêt de pin (carrefour avec la route de la Rigalderie) c'est le **col de Fontaret FR-30-0714a**. Continuer tout droit et descendre sur Blandas. A l'entrée du village (Mairie) tourner à droite, 300m plus loin (devant le restaurant) tourner à gauche, c'est toujours la D158, quelques centaines de mètres et virer à droite sur la D713 pour très vite découvrir le Cirque de Navacelles depuis le belvédère. Merveilleux travail d'érosion aux fils des siècles, la Vis a creusé son sillon en abandonnant le méandre autour de la colline abritant le village. Pour réussir une belle photo ne pas hésiter à s'avancer sur la gauche dans la garrigue afin de supprimer du premier plan routes et parapets.



Le Vigan



Gorge de la Vis

Blandas- Le Vigan. : Revenir à Blandas (site BPF) et s'échapper par la D113 en dir. Du Vigan, après le hameau de Per-rarines observer un cromlech sur la gauche et au carrefour avec la D513 un dolmen à coffre. Par cette dernière voie progresser en dir. de Navas, éviter le hameau, la D113A vous amène à Montdardier. Traverser la bourgade, à la sortie prendre à droite la D113 en dir. de St Laurent le Minier, passer devant « l'accro-branches » et descendre (laisser à gauche la route qui mène à Pommiers pour retrouver plus bas la D110 qui monte jusqu'au **col des Aires FR-30-0520** (St Bresson).

Emprunter ensuite la minuscule D312 qui passe au-dessus du village et grimpe dur (c'est court) au **col du Péras FR-30-0598**. Une agréable route en corniche offre de belles échappées visuelles sur les Cévennes méridionales. Profiter du moment. Au carrefour avec la D291 (proximité de Roquedur), basculer dans la descente en direction du Vigan. Dans un large col géographique (hameau de la Combe) prendre à droite dir. « vers D999-Pont de la Croix » sur un petit C.V. (laisser la voie qui part à gauche) et descendre passer une épingle (laisser la route qui monte à droite), attention la chaussée est dégradée. En fond de vallon, passer sur un pont, puis un carrefour prendre à droite (le panneau indiquant « Bouliech - Espériès », n'est pas visible en arrivant). La route monte à nouveau, après le hameau d'Aiguebelle, prendre à droite (abri bus) traverser le hameau d'Espériès et grimper encore jusqu'au panneau DFCI-G33, le bitume s'efface pour laisser place à une piste bien damée et lisse sur 300m pour franchir le **col de Bouliech FR-30-0365**. Redescendre, traverser le camping et passer sur le pont de la croix, tourner à droite, monter à la D999 (prudence) et partir en dir. de Ganges. Au hameau du Rey, tourner à gauche et grimper par la D329 à Mandagout. Traverser le village et par la D170 franchir le **col des Mourèzes FR-30-0537** et puis ensuite, savourer la descente sur Le Vigan.

Mercredi 17 Août 2011
Circuit VTT N°1 – « Autour du Bonheur »
50 Kms – 8 cols – dénivelée : 900m – Carte IGN Top25 : 2641 ET

Départ : St SAUVEUR-CAMPRIEU (30) – Centre de Vacances « le pont du moulin » situé sur la D 710 (Direction Dourbies et St Jean du Bruel) en contre bas du bâtiment « exposition forêt de l'Aigoual à l'entrée du village, en arrivant de l'Espérou ou du Mt Aigoual.

Parking : Pour ceux venant de l'extérieur de la commune se garer au niveau du stade/salle des fêtes à 500m du village de vacances.

St Sauveur-Camprieu – Les Monts : Quitter le centre de vacances, à la sortie du parking prendre à droite la D 710 sur quelques hectomètres puis la première piste à gauche (V1S01) Elle grimpe gentiment dans la forêt jusqu'à un carrefour avec un abri en pierre (V1S02) prendre à droite, au carrefour suivant, Bergerie de Tétounes (non visible) prendre toujours à droite (V1S03), la piste monte doucement vers la crête pour arriver au **col des Ubertes FR-30-1225**. Après un arrêt pour observer la vallée de la Dourbie et les monts du Lingas, continuer cette piste souvent plate, elle est coupée par le GR 66 (V1S04) continuer la piste qui maintenant descend, jusqu'à la D710 (V1S05), prendre à droite la route bitumée un court instant pour retrouver le GR 66 (V1S06) et là, prendre à gauche le GR, monotrace descendant dans la forêt, puis traverse une lande de genets à découvert puis oblique à droite dans la forêt à nouveau mais plus étroit et herbeux. Nous arrivons rapidement sur le hameau de Monts où une fontaine salvatrice nous tend les bras (V1S07).



Col des Ubertes

Les Monts – l'Aubespi : nous quittons le hameau par la route asphaltée, passer le pont sur le Trévezel, puis elle remonte jusqu'à la D 157 (V1S08), prendre à gauche descendre quelques hectomètres puis au carrefour à droite la piste (V1S09) qui s'enfonce dans la forêt et surplombe le ruisseau du Bramabiau, la piste monte doucement, enjambe le ruisseau puis arrive à une épingle (V1S10) prendre à gauche, elle pénètre dans l'arboretum de la Foux, un vestige du reboisement de l'Aigoual. Dans une ligne droite un carrefour (V1S11) continuer tout droit après une large courbe nous arrivons à St Sauveur des Pourcils (V1S12) avec son imposante église. Prendre à droite le GR 66 qui monte dans une pinède clairsemée puis au carrefour suivant (V1S13) prendre à droite le GR 62. La piste se rétrécit et les frondaisons deviennent plus denses. Elle suit fidèlement les courbes de niveaux puis coupe l'itinéraire qui mène à l'abîme de Bramabiau qui n'est pas visible de ce lieu (V1S14) continuer tout droit, apparaissent alors des prairies de fauche et rejoint le GR 66 (V1S15).

De là une sente nous mène rapidement jusqu'au lit de la rivière asséchée pour admirer la « perte du Bonheur » immense arche naturelle avec un chaos de roche. Remonter jusqu'au GR 66 prendre à droite jusqu'à la D 986, le hameau de l'Aubespi et là, face à nous (V1S16). Ceux qui souhaitent découvrir l'abîme de Bramabiau, prendre à gauche la route jusqu'au point de vue, A/R un kilomètre.

Jeudi 18 Août 2011

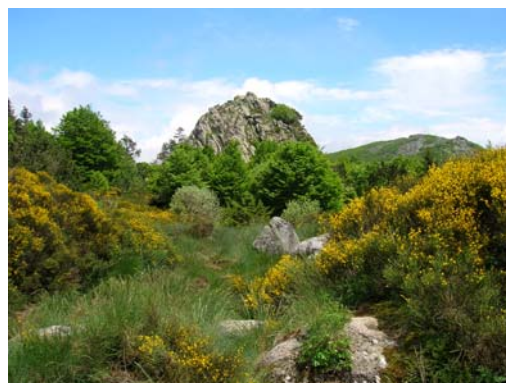
V.2 – Le Rocher de St Guiral
53Kms – 11 cols - 1330 m de dénivellation
Cartes IGN : TOP 25 : 2641 ET, Série bleu 2641O

Départ : devant l'église de Dourbies

Parking : Dans le village ou aux abords où cela est possible sans gêner la circulation et les habitants du village.

Dourbies – Alzon : Quitter le parvis de l'église et longer l'édifice par la droite et descendre jusqu'à la D

151, tourner à gauche, traverser le village et prendre à droite la D 151a (V2-01), en direction de St Jean du Bruel par Cassanas. La route descend, passer le pont sur la Dourbie, puis celui sur le ruisseau du Duzas, maintenant, le camping municipal se trouve en contrebas et très rapidement prendre à gauche la piste DFCI – Route 154bis (V2-02). Après deux épingles la piste débouche sur un col géographique, continuer à monter, puis arriver à un carrefour avec un abri en pierre (V2-03), prendre la piste à droite relativement plate dans la hêtraie. Une traversée à découvert puis à nouveau la forêt avec un ruisseau, un croisement se présente (V2-04) prendre à droite, la piste monte revêtue d'un béton grossier. Le panorama s'ouvre sur l'Ouest, nous arrivons sur une large épingle prendre à gauche (V2-05) en suivant le GR66, la pente est faible. Nouveau carrefour, avec un abri forestier, prendre à gauche (V2-06), la piste monte, passer une épingle bétonnée puis arriver sur un carrefour (V2-07) emprunter le sentier monotrace à droite commun au GR 71. Quelques pédalées puis 5mm de poussage pour atteindre la base du Rocher de St Guiral. Poser votre monture et si le cœur vous en dit escalader ce monolithe de granit pour atteindre la côte 1366m. De là un tour d'horizon de 360° s'offre à vous, le Mt Aigoual, les grands causses, le viaduc de Millau, et les vallées de l'Arre et de la Dourbie. Quitter cette aire toute en pelouse par le GR 71 que l'on abandonne très rapidement (V2-08) pour emprunter une piste descendante caillouteuse et dégradée, laisser la piste qui part à droite, puis dans une épingle celle qui part à gauche pour rapidement « déboiler » sur le **col de la Croix de la Guérite FR-12-1151**. La descente se poursuit par la piste qui plonge à gauche, elle descend en forêt, une bifurcation se présente prendre à gauche la piste qui remonte (V2-09). Sans tarder la crête apparaît, couper le GR 71 (menhir) et basculer sur l'autre versant et tourner tout de suite à droite (V2-10) pour emprunter la piste forestière qui relie les cols de la Barrière et de l'homme mort, c'est ici que ceux qui souhaitent abrégé l'itinéraire doivent prendre une décision. Nous sommes sur un haut lieu des Randonnées Permanentes « 100 cols sur la ligne de partage des eaux », « la Clermontane » et le « Cyclo-Raid Transcevenol ». La piste suit les ondulations de cette longue montagne en léger contrebas de la crête, jusqu'à une bifurcation (V2-11), prendre à gauche pour une courte descente jusqu'au **col de la Combe FR-30-0895**. Faire demi-tour et remonter à l'intersection précitée et là prendre à gauche, la piste en légère pente poursuit sa progression jusqu'à la D99 tourner à droite et parcourir 2 à 300 mètres pour franchir le **col de la Barrière FR-30-0809**. Faire demi-tour, revenir au carrefour et entre la D999 qui va à Alzon et la D270 qui mène à Campestre et Luc (à gauche d'un petit abri). Prendre le GR qui plonge dans le bois de chênes. Abrupt et dégradé au départ, il devient très rapidement agréable. Suivre ce sentier monotrace jusqu'à Alzon. Ceux qui souhaitent l'éviter emprunteront la D999.



Vers le Col de **Guérite**



Variante : Du col de la Combe à Alzon directement : du col poursuivre la descente, puis à gauche, et à l'intersection suivante tout droit, ça descend, deux épingles et arrivée, sous le viaduc, prendre à gauche la D999 pour descendre à Alzon par une voie bitumée.

Alzon – Dourbies : Après avoir visité le village (office de tourisme) emprunter la D231 qui remonte la haute vallée de la Vis, arriver au hameau du Villaret (le goudron s'arrête) passer le petit pont, prendre la piste qui traverse la prairie et à l'orée de la forêt de hêtres prendre le chemin de gauche (V2-12) avec le panneau « chemin privé » (le propriétaire nous donne l'autorisation de passer, soyons respectueux du lieu). Rapide ascension assortie de deux épingles et c'est déjà la ligne de crête qui apparaît. Le **col du Villaret FR-30-0805** autorise une courte pause. Ensuite s'échapper par la gauche, une piste à flanc de montagne dominant le hameau précité, la végétation se raréfie et brutalement la pente se redresse pour couper les courbes de niveau, un laborieux poussage s'impose (10 à 15 mm). Puis elle s'adoucit, serpente dans les genêts et débouche au **col des Airettes FR-30-0955**. Peu après, elle entre en forêt, traverse un ruisseau et

continue sa courbe jusqu'au **col des Tempêtes FR-30-0987**. Prendre à droite, la piste monte parmi de hautes futaies avec de belles échappées visuelles sur la vallée de l'Arre. Après une épingle taillée dans le roc suivie d'une grande courbe, ignorer la piste qui part à gauche **(V2-13)** et continuer à grimper jusqu'à une intersection dotée d'un abri **(V2-14)** Prendre à droite, la pente devient plus douce, dans un virage, le panorama s'ouvre, n'hésiter pas à poser votre monture et à grimper les rochers afin de contempler le paysage. Le pourcentage est faible, passer le lieu-dit « la Condamine » **(V2-15)** en ignorant le chemin qui part à droite. Entre landes et bosquets l'arrivée au **col de l'Homme Mort FR-30-1295** se fait dans la douceur. Au col délaissier l'asphalte et prendre à droite, monter sur quelques centaines de mètres et prendre deux fois à gauche successivement **(V2-16)**. La piste se fond dans les bois, en léger toboggan et parvient au **col des Pises FR-30-1365**. Continuer cette même piste qui s'échappe par la gauche, des portions bétonnées se présentent à nos roues avant de rejoindre la route forestière du Lingas **(V2-17)**. Tourner à gauche et très rapidement quitter le goudron pour prendre à droite la piste qui descend **(V2-17)**. Laisser vous glisser et ignorer à deux reprises les pistes à droite pour découvrir une cabane de forestier, traverser le ruisseau, puis la piste reste quelques instants parallèle au cours d'eau. A l'orée d'un bois, un carrefour à trois voies, emprunter celle du milieu **(V2-18)**, toujours en descente tout d'abord dans une prairie, puis elle traverse un bois et retrouve la route goudronnée **(V2-19)**. Prendre à droite, passer le petit pont, traverser le hameau du Prunaret, puis le grand pont sur la Dourbie et remonter jusqu'à la D151 **(V2-20)**. Prendre à gauche, traverser Caucalan et l'entrée de Dourbies prendre à droite et tout de suite à gauche pour retrouver la place de l'église.



Vers le col de Pises

Variante sur le plateau du Lingas : du col des Pises, rebrousser chemin au Point V2-16 prendre à gauche, la piste suit les courbes de niveau, souvent bétonnée, ignorer les pistes qui partent à droite, arrive sur un col géographique (boules de granit) continuer puis après une courbe elle vient très proche de la crête quitter la piste et prendre à gauche la petite sente, peu marquée qui mène très vite au **Grand Pas FR-30-1359** (hêtre sur la gauche marqué en rouge du nombre 473) Descendre la même sente et continuer la piste au carrefour suivant tout droit, puis plonger à droite dans le sentier rocailleux (GR 66 et 71). Très vite une piste se présente, partir à droite, rouler doucement pour apercevoir sur la gauche une mare asséchée, juste après c'est le **col des Portes FR-30-1265**. Poursuivre pour vite arriver à une croisée de chemin (abri en pierre) prendre à droite « la piste de la Fobie » sur 2,3 kms. Elle descend, contourne un mamelon, observer la ligne de crête pour déceler la dépression et éviter de descendre trop bas (nous sommes en fin de journée), elle passe un ruisseau et vient se coller tout près de crête. Rouler doucement (à droite quelques mélèzes et à gauche deux boules de granit) pour bien repérer la sente qui monte à gauche dans le talus puis se faufile dans un taillis de jeunes hêtres pour très vite rejoindre le **Pas du Loup FR-30-1198**. Revenir à la piste, remonter, passer à nouveau la mare asséchée et poursuivre jusqu'à la baraque de Pialot (troupeau en estive) prendre à droite, la piste est plate dans une forêt clairsemée avec de grands milieux ouverts, un carrefour en croix, Prendre à droite, et rapidement arriver au Pont du Lingas, prendre à gauche la route bitumée, elle monte, puis devient plate et parvient ensuite au gîte forestier des Gardies, peu après le point V2-17. Poursuivre par l'itinéraire énoncé ci-dessus.



Une Lavogne

Jeudi 18 Août 2011

V.3 – Sur les hautes terres de l'Aigoual
63Kms – 11 cols -1500 m de dénivellation
Cartes IGN : TOP 25 - 2641 ET, 2640 OT

Départ : De la station de ski de Prat-Peyrot. Se garer sur l'immense parking déserté en cette saison.

Prat-Peyrot – Cabrillac : Se positionner devant le grand panneau « plan des pistes », le contourner par la droite, et prendre immédiatement à main gauche la piste de ski de fond (PR-sentier de découverte de l'Aigoual. Elle reste parallèle au parking, après quelques centaines de mètres elle vient buter sur le dernier pylône du télésiège de la Brèze, contourner l'obstacle par la droite (V3-01) pour emprunter une piste naissante (la D.18 est toute proche). Très rapidement un carrefour se présente (V3-02) prendre à droite. La piste monte légèrement et au carrefour suivant (V3-03) prendre à gauche, laisser à trois reprises les chemins à gauche et qui descendent, la piste suit les courbes de niveau en franchissant trois ruisseaux.



De Cabrillac vers le col d'El Bès

Arriver à une intersection à quatre pistes (V3-04), prendre tout droit. Légère descente jusqu'à une épingle (ruisseau), prendre à gauche (V3-05), en descente jusqu'au **col des Charbonnières FR-48-1348** (attention nous évoluons par une réserve intégrale de biosphère, ne pas quitter la piste même à pied). Faire demi-tour et remonter, au carrefour à gauche, ça monte, laisser la piste à droite (V3-06) une épingle et c'est l'arrivée au plo de la couaille (V3-07). Ca ressemble à un col, ça a le goût d'un col mais ce n'est un col. Après avoir longuement méditer sur le sujet, prendre à gauche, suivre la trace sur la pelouse rase, tout d'abord au faîte de la montagne, puis elle plonge en forêt tout en suivant le GR 6B. Parfois en sentier, parfois en piste, suivre cette signalétique jusqu'au **col del Bès FR-48-1215**. Quitter le col par la droite sur une large et agréable piste commune au GR 66 et nous amène très vite à Cabrillac (V3-08).

Cabrillac-Les Rousses : Traverser le village par la ruelle centrale, puis prendre la D119, elle se love dans les pâturages jusqu'au village de Massevaques (V3-09). Juste avant la dernière maison, prendre à gauche la voie qui monte en balcon au-dessus des gorges du tapoul, elle débouche rapidement sur le **col de Porte FR-48-1015b**. Ensuite prendre à gauche la piste qui monte dans la hêtraie. Elle contourne un mamelon puis arrive à un carrefour avec une chaîne qui barre la voie (V3-10), passer l'obstacle et prendre à droite, en légère descente et en forêt. Elle débouche en crête, au carrefour (V3-11), continuer tout droit et ignorer les pistes qui partent à gauche (refermer les barrières) et rester toujours en crête jusqu'au **col de Peyrèrol FR-48-0981**. Là partir à droite en direction du hameau de Montcamp. Le bitume paraît à l'entrée du hameau (V3-12), attention aux chiens. Rapide et sinueuse descente sur la vallée du Tarnon, passer le pont et au lieu-dit Prat-Nouvel (V3-13) prendre à droite la D 907 et c'est l'arrivée au Rousses (Bar-Restaurant).



Vers le Col de Peyrerol

Les Rousses – Aire de Côte : Quitter le village par la D 907 et grimper jusqu'au **tunnel du Marquaires FR-48-0961**. Faire demi-tour et revenir cent mètres en arrière et prendre à gauche la piste qui monte en lacets et débouche sur le **col du Marquaires FR-48-1000**. Quitter le col par la droite, en empruntant les GR 7 et 67. La pente est abrupte, puis s'adoucit quelque peu par la suite. Proche de la crête, elle parvient à un sommet, avec de belles vues sur la vallée Borgne et descend ensuite, par une piste rocailleuse sur le **col du**

Salidès FR-48-1014. Traverser la chaussée bitumée et prendre à droite la piste, une petite épingle et tout de suite à droite (V3-14). Maintenant, la piste fleurte avec la rupture de pente et embrasse toute la Cévenne. Agréable sensation que de cycliser ainsi en toute quiétude.

Suivre le balisage GR7-GR67-GR du Pays. L'itinéraire suit fidèlement les courbes de niveau, en léger contrebas de la ligne de crête pour nous emmener tout en douceur à Aire de Côte, où le gîte d'étape anime la clairière (V3-15). Faire le plein des bidons à la source (suivre le fléchage). Prendre ensuite la piste à droite, elle entre en forêt et opter pour la piste de gauche (barrée) (V3-16) continuer cette piste commune aux GR6-7 et 66 jusqu'à **le Coulet FR-30-1063**. De là, prendre à droite, passer le petit pont sur le valat du Bedil (mémorial de la Résistance) et poursuivre sur cet itinéraire équestre jusqu'au carrefour suivant (V3-17), prendre à gauche pour retrouver le GR66 et continuer jusqu'au **col de l'Estrade FR-48-1189**. Emprunter sur la gauche une belle piste qui monte dans de hautes futaies. Rester sur celle-ci, elle monte régulièrement, c'est l'itinéraire équestre. Tout d'abord le long d'un ruisseau qu'elle abandonne dans une courbe, puis une épingle, une longue traversée et arrive sur une large épingle à découvert (V3-18). Changement de décor, d'immenses ravins sous nos pieds et un enchevêtrement de serres et de valats à perte de vue. Continuer la piste qui a retrouvé les GR 6 et 7, nouvelle épingle, encore quelques efforts et c'est le **col de Trépaloup FR-30-1503**. Par la route bitumée et uniquement par celle-ci terminer l'ascension pour conquérir le Mont Aigoual (1567m), le toit de notre séjour estival. Monter sur la tour de l'observatoire (table d'orientation), contempler le paysage sans modération (on peut apercevoir un point de 33 départements). N'oublier pas non plus le Musée (gratuit), ainsi que le bar-restaurant pour quelques instants de détente, savourer ce moment.



Abri forestier

Pour le final, sur le parking à la fin du sens unique, emprunter à gauche le sentier qui s'évanouie sur le versant sud (V3-19) il ne faut pas arriver au carrefour D269/D118. Ce sentier descendant est commun aux GR6-7 et 66 (attention aux randonneurs pédestres, ils sont bien souvent nombreux en ces lieux).

Laissez vous glisser, tout en suivant le balisage des GR précité, dans la forêt jusqu'à au **col de Prat-Peyrot FR-30-1415**. Cette station de ski, créée au début des années 70, propose toutes les glisses à une clientèle méridionale (Alès-Nîmes-Montpellier) qui l'a fréquentée en masse. Equipée de 80 canons à neige elle fonctionne de manière inégale en fonction des aléas de la météo très capricieuse sur ce rebord sud du massif central. Des hivers sans neige ne sont pas à exclure, le record d'enneigement est récent il remonte à l'hiver 95/96 avec 10,51 m en cumulé (enregistré au Mt Aigoual par Météo-France).

Samedi 20 Août 2011

V.4 – Le Serre de la Tourelle (concentration)

35 Kms – 7 cols - 750 m de dénivellation

Cartes IGN : TOP 25 : 2641 ET

Départ : Du centre de vacances « le pont du moulin » à St Sauveur Camprieu.

Saint Sauveur-Camprieu – Cap de Côte : Quitter le parking du centre de vacances en tournant à droite, passer le pont sur le Trévezel, et prendre toute de suite à gauche la piste qui monte et qui rapidement se transforme en monotrace, elle passe juste au-dessus du camping GCU, peu après un carrefour (V4-01) continuer tout droit. La piste s'élève tout doucement et à l'intersection suivante (V4-02) tout droit, ça monte un peu plus pour arriver au **col de Faubel FR-30-1285a**. Traverser la chaussée et emprunter la piste en face, rapidement un carrefour (V4-03) prendre à droite la piste qui monte dans le bois de Miquel. Elle serpente en sous-bois, arrive en crête et débouche sur une large draille, s'avancer jusqu'au **col de l'Espérou FR-30-1325**. Faire demi-tour, puis revenir sur quelques dizaines de mètres pour prendre à gauche (V4-04) la piste commune à quatre GR et qui plonge sur le village de l'espérou.

Attention c'est caillouteux. En traversant le village sur la gauche n'oubliez pas la fontaine. Quitter le carrefour des « hommes de la route » où trône en son centre une sculpture en bois, par la droite, traverser le grand parking (locations de skis) et au bout de celui-ci (V4-05) emprunter la piste qui monte sur la gauche au carrefour suivant (V4-06) partir par la piste de droite. Elle contourne une colline et se termine en cul de sac (V4-07). Prendre à droite dans la ravine, et remonter le talus pour retrouver la piste aux quatre GR, partir par la droite. Arriver au ruisseau de Pueylong (V4-08) emprunté la passerelle en bois et suivre les GR, le sentier grimpe, un peu de poussage sera nécessaire.



Après quelques efforts, un grand carrefour, prendre tout droit en suivant les GR 7 et 60 (V4-09).

Par la suite, laisser filer le GR7 sur la droite et poursuivre la piste et le GR 60 jusqu'au **col de Montals FR-30-1305**. Partir à droite sur la D548, franchir le **col des Giralenques FR-30-1270** (peu visible en raison de la faiblesse du relief), aller jusqu'au belvédère des Cascades d'Orgon (un sentier rocailleux permet l'accès à la passerelle). Faire demi-tour et prendre juste après le ruisseau, la première piste à droite (V4-10), poursuivre jusqu'à un carrefour à cinq branches (V4-11) et prendre la deuxième à droite. Toujours en sous-bois, la piste serpente puis arrive sur une draille, prendre à gauche une première fois, et toute de suite à nouveau à gauche pour retrouver le bitume (V4-12). Poursuivre par la droite sur la D329, et uniquement par cette voie pour rejoindre le **Cap de Côte FR-30-1189**.

Au col, emprunter sur la gauche la piste (avec une barrière), plane au départ puis raide mais bétonnée, pour accéder au Serre de la Toureille et son merveilleux panorama. Toutes les Cévennes méridionales mais aussi les Alpes, le Mt Ventoux, la méditerranée, le Canigou et les Pyrénées... Redescendre au col pour accéder au lieu de la concentration. Programme de la journée est conçu de manière à ce que la concentration soit prioritaire. L'itinéraire retour est léger afin que chacun puisse profiter pleinement de cet événement qui est un des joyaux de la confrérie et qui ne se renouvelle qu'une fois l'an.

Cap de Côte – St Sauveur Camprieux : Afin d'harmoniser tous les confrères, le retour sera quasi commun aux routiers et aux vététistes. Prendre la D329 dans le sens de la montée cette fois, pour terminer l'ascension du **Col de la Lusette FR-30-1351** (l'épouvantail cévenol). Une rapide descente avec au bas une intersection (V4-13) tourner à droite, au carrefour suivant (V4-14) tout droit pour retrouver l'Espérou (V4-15). Par la D986 accéder au **Col de la Séreyrède FR-30-1299**. Tourner à gauche et toujours par la D986 engager la descente tout d'abord dans la hêtraie, ensuite dans une belle sapinière, puis quitter le bitume (V4-16) dans une légère courbe, prendre à droite une piste doublée de l'itinéraire équestre, elle arrive sur une épingle (V4-17) prendre à gauche, à l'épingle suivante (V4-18) à gauche à nouveau et suivre le GR62 jusqu'au lac du devois, le bitume apparaît, suivre toujours le GR précité et sur le rond point (V4-19) prendre à gauche pour rentrer au centre de Vacances.



« L'Aigoual est une montagne magique... qui réveille en nous un besoin de dépouillement et cette forme particulièrement élevée de liberté qui s'appelle la spiritualité »

Jean CARRIERE

Prix Goncourt 1972, avec « l'épervier de Maheux »

LES SOIXANTE COLS
DU SEJOUR ESTIVAL
CAUSSES –AIGOUAL – CEVENNES

17 - 20 AOUT 2011

N° ORDRE	CODES « CHAUVOT »	NOM DU COL	CIRCUITS ROUTE	CIRCUITS V.T.T.
01	FR-12-0828	Col de la Pierre plantée	R2 a.b	
02	FR-12-1151	Col de la Croix de la guérite		V2
03	FR-30-0365	Col de Bouliech	R5 a.b	
04	FR-30-0520	Col des Aires	R5 a.b	
05	FR-30-0537	Col des Mourèzes	R5 b	
06	FR-30-0580	Col d'Esparon	R5 a.b	
07	FR-30-0598	Col du Peras	R5 a.b	
08	FR-30-0714	Col de Peyrefiche	R4 a	
09	FR-30-0714a	Col de Fontaret	R2 b R5 a	
10	FR-30-0715	Col de Cauvel	R2 a (o)	
11	FR-30-0737	Col de Mouzoules	R2 a.b	
12	FR-30-0754	Col de Campviel	R2 b R5 a.b	
13	FR-30-0782	Col des Vieilles	R4 a	
14	FR-30-0805	Col du Villaret	R2 a (o)	V2
15	FR-30-0809	Col de la Barrière	R2 a.b	
16	FR-30-0895	Col de la Combe		V2
17	FR-30-0922	Col des Rhodes	R1 a.b R2 a.b.c	
18	FR-30-0955	Col des Airettes		V2
19	FR-30-0960	Col de la Cravate	R2 a.b	
20	FR-30-0997	Col des Tempêtes		V2
21	FR-30-1005	Col de Montjardin	R3 a.b.c.d	
22	FR-30-1025	Col de la Sablière	R2 a.b	
23	FR-30-1063	Le Coulet		V3
24	FR-30-1102	Col de la Broue	R1 a.b R2 a.b R4 b	
25	FR-30-1178	Col de la Croix de fer	R3 a.b.c.d (o)	V1
26	FR-30-1189	Col de Cap de côte	R4 a.b	
27	FR-30-1198	Pas du loup	R1 b	V2 var
28	FR-30-1225	Col des Ubertes	R1 a.b (o)	V1
29	FR-30-1264	Col du Minier	R1 a.b R2 a.b R4 b	

LES SOIXANTE COLS (suite)

N° ORDRE	CODES « CHAUVOT »	NOM DU COL	CIRCUITS ROUTE	CIRCUITS V.T.T.
30	FR-30-1265	Col des Portes	R1 b	V2 var
31	FR-30-1270	Col de Giralenque	R1 a.b R4 b	
32	FR-30-1285a	Col de Faubel	R2 a.b R4 a.b	V1 – V4
33	FR-30-1285b	Col de la Pierre plantée	R1 a.b	V1
34	FR-30-1295	Col de l'Homme mort	R1 a.b	V2
35	FR-30-1299	Col de la Serèyrede	R1 a.b R3 a.b.c.d R4 a.b	V1 – V4
36	FR-30-1305	Col de Montals	R1 a.b R4 b	V4
37	FR-30-1325	Col de l'Espérou	R1 a.b (o)	V4
38	FR-30-1351	Col de la Lusette	R4 a.b	V4
39	FR-30-1359	Le Grand pas	R1 b	V2 var
40	FR-30-1365	Col des Pises	R1 b	V2
41	FR-30-1415	Col de Prat peyrot	R1 a.b	V1 – V3
42	FR-30-1455	Col de la Caumette	R1 a.b (o)	V1
43	FR-30-1503	Col de Trépaloup	R1 a.b	V3
44	FR-48-0902	Col de l'Oumenet	R3 d	
45	FR-48-0903	Col de Coperlac	R3 b.d	
46	FR-48-0946	Col des Rieisse	R3 b.d	
47	FR-48-0961	Tunnel du Marquairès	R3 a.b.c.d	
48	FR-48-0981	Col de Peyrerol		V3
49	FR-48-0987	Col du Rey	R3 c.d	
50	FR-48-1000	Col du Marquairès	R3 a.b.c.d. (o)	V3
51	FR-48-1010	Col de Solpérière	R3 c.d	
52	FR-48-1014	Col du Salidès	R3 a.b.c.d	V3
53	FR-48-1015b	Col de Porte		V3
54	FR-48-1018	Col des Faïsses	R3 c.d	
55	FR-48-1028	Col du Perjuret	R3 a.b.c.d	
56	FR-48-1040	Col de Fourques	R3 a.b.c.d	
57	FR-48-1189	Col de l'Estrade		V3
58	FR-48-1215	Col d'el Bes	R3 a.b.c.d	V3
59	FR-48-1375	Col des Charbonnières		V3
60	FR-48-1445	Col de la Fosse aux loups	R1 a.b (o)	V1

TABLEAU DES OPTIONS ET VARIANTES (CYCLO MULETIERES OU VTT)

A observer et à imprimer sur « Géoportail » - Affichage en consultation au Centre de Vacances.

N°	Desservant les cols :	Circuit	Distance A.R.	Observations
01	Fosse aux loups, Caumette	R1	4 kms	Excellente piste, faible pente, légèrement montant à l'aller
02	De la pierre plantée, de l'espérou	R1	1,5 kms	Faible relief, attention à la cartographie, très roulant sauf les 300 derniers mètres (draille caillouteuse)
03	Des ubertes	R1	8 kms	2 kms de bitume et 6 de piste, faible pente, bonne piste
04	Cauvel et villaret	R2a	13 Kms Contre 8 pour le R2a	Itinéraire en toboggan, nécessite de la cartographie. (emporter un fond de carte) mi bitume, mi piste, un peu de poussage. Au hameau de la Verne prendre PR dir. « serres des aires », du col descendre sur Peyraube, aller à Blanquefort et prendre la piste à gauche dans l'épingle et la suivre jusqu'au col et descendre sur le hameau du Villaret (visible du col)

TABLEAU DES OPTIONS ET VARIANTES (CYCLO MULETIERES OU VTT)

A observer et à imprimer sur « Géoportail » - Affichage en consultation au Centre de Vacances.

05	Col de la croix de fer	R3 a.b.c.d.	2 kms	Moitié bitume, moitié piste, montant à l'aller
06	Col du marquairès	R3 a.b.c.d.	2 kms	Bonne piste ombragée, montant à l'aller
07	Col d'el bès	R3 a.b.c.d.	5 kms	Très bonne piste, légèrement montante à l'aller
08	Serre de la Toureille (ce n'est pas un col) L'ascension peut se faire à pied	R4 a.b. – V4	2 kms	Piste bétonnée, puis muletière pour les 300 derniers mètres. Merveilleux belvédère sur les Cévennes méridionales A ne pas manquer
09	Grand pas, des Portes, Pas du Loup	V2	18,6 kms Contre 3,5 Kms pour V2	Piste sablonneuse avec de longs secteurs bétonnés, faible relief. (nécessite de la cartographie)
10	Cascades d'Orgon (ce n'est pas un col) A consommer avec prudence	V4		Monotrace à flanc de montagne, avec un portage/poussage en descente raide de 10 à 15mm, puis superbe remontée sur le refuge de Cap de Cote. Réserver à des Vététistes confirmés, ne craignant pas la sente étroite et exposé au vide (ravins).

PROPOSITIONS DE BALADES POUR LES NON PEDALANTS

Meyrueis, les gorges de la Jonte et le belvédère des vautours.

Florac et les Gorges du Tarn.

Le causse Méjean, l'aven Armand, la ferme de Hyelzas, Nîmes le vieux.

Millau, le viaduc et les gorges de la Dourbie.

Le Larzac, la couvertoirade, les caves de Roquefort.

Les Monts du Levézou, « Micropolis » la cité des insectes.

Le Mont Aigoual, le panorama et le musée (gratuit).

Le Vigan, le musée cévenol, le cirque de Navacelles.

Camprieu, l'abîme de Bramabiau, le lac du devois, maison de la forêt.

St Jean du Bruel, Nant, Cantobre, Gorges du Trévezel.

Col de la Sereyrède, Centre d'accueil PNC, boutique paysanne.

Petites balades pédestres sur le massif de l'Aigoual.

(info. affichées au centre de vacances « le pont du moulin »)

Eloge de la pratique cyclo-muletière

« Le cyclotouriste, amateur des passages cyclo-muletiers, vous expliquera qu'il trouve sur ces chemins une tranquillité absolue, que la partie cyclable, souvent très longue, de ces voies délaissées, lui permet de rouler lentement, certes, mais l'esprit en paix. Il précisera que cette formule permet d'effectuer des circuits en montagne loin du flot des voitures et d'accomplir parfois des exploits sportifs qui, pour se dérouler à huis clos (si l'on peut dire), et loin des foules badaudes, n'en sont pas moins d'une authenticité et d'une pureté difficilement contestables.

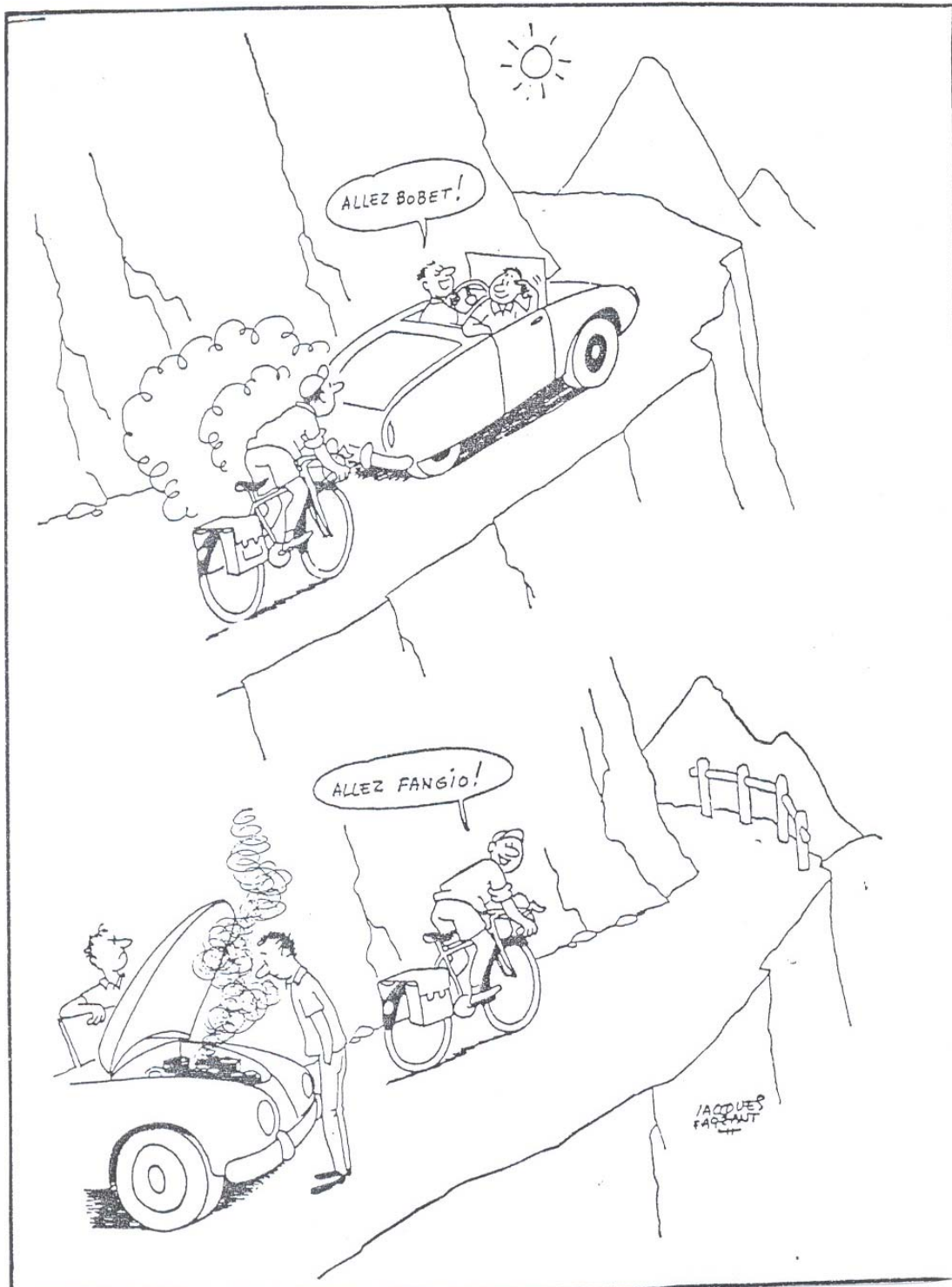
On peut certes, faire du cyclotourisme, et du meilleur, sur des itinéraires moins incommodes. Mais, comme en toutes choses, le mieux, pour juger, est de goûter. »

Pierre ROQUES

(Du soleil dans mes rayons-Editions Denoël)

Membre de la Confrérie des Cent Cols

Sous le matricule n° 150



Un brin d'humour, en souvenir de Jacques FAIZANT

**Ce séjour estival 2011 du Club des 100 cols
à reçu le soutien technique et financier
des collectivités territoriales suivantes :**

Le Conseil Général du Gard.

**La Communauté des Communes
De l'Aigoual.**

La Commune de Saint Sauveur-Camprieu.

